

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Saida Dr. Moulay Tahar

Faculté des Lettres, des Langues et des Arts

Département des lettres et langue française



Mémoire de Master

En vue de l'obtention du diplôme de Master en langue française

Option : Sciences du langage

Intitulé :

Les difficultés dans la prise de parole chez les étudiants de la 2eme
année licence LMD, Université DR. Moulay Tahar, Saida

Réalisé et présenté par :

Mlle. Ammour Mira

Sous la direction de :

DR. Arrar Nabila

Devant le jury composé de :

-Dr.Mehenni Naouel

-Dr.Lazreg Lakhdar

Année universitaire

2023-2024

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier le bon Dieu de m'avoir accordé le courage, la patience et la volonté nécessaires afin d'arriver là où je suis aujourd'hui.

J'adresse mes remerciements les plus vifs, les plus respectueux et les plus sincères à madirectrice de recherche Dr. Arrar Nabila, de m'avoir aidé, encouragé, conseillé et orienté et, pour sa disponibilité et son ouverture d'esprit.

Un grand merci à mes parents, mes frères, ma sœur, durant toute ma vie, qui étaient une source de motivation et une raison de ma réussite. Je remercie infiniment mes amis Ahlem Hamadi et Rola Amara, pour leurs encouragements et leur soutien moral et matériel.

Je remercie ma mère qui m'a encouragée et soutenue de loin.

Dédicace

Avec tout honneur et fierté, je dédie ce modeste travail A l'âme de ma tante (ma mère Djamila) A mes parents qui m'ont aidé par leurs encouragements, leurs prières et leurs sacrifices A ma seule sœur Zahi ra et A mes chers frères Saïd et Mohammed.

Je le dédie à tous mes amis, chacun par son nom.

Et plus particulièrement à madirectrice de recherche Mme Arrar Nabila

Résumé

Notre recherche scientifique part du constat des difficultés de prise de parole rencontrées par les étudiants de 2ème année LMD à l'Université de Moulay Tahar à Saida. Nous avons mené une étude descriptive et analytique pour identifier les facteurs responsables de ces difficultés, en les classant en trois catégories : linguistique, psychologique et sociolinguistique. Nous avons également mis en évidence l'importance de la prise de parole dans le développement de compétences de communication orale. Pour mener à bien notre étude, nous avons utilisé un entretien et un questionnaire ainsi qu'une observation participante en classe FLE.

Les mots clés : FLE, l'oral, la compétence communicative, la prise de parole.

الملخص

بجامعة مولاي الطاهر FLE يعتمد بحثنا العلمي على ملاحظة صعوبات النطق التي يواجهها طلاب السنة الثانية في سعيدة وقمنا بإجراء دراسة وصفية وتحليلية للتعرف على العوامل المسؤولة عن هذه الصعوبات، وتصنيفها إلى ثلاث فئات: اللغوية والنفسية والاجتماعية اللغوية. كما سلطنا الضوء على أهمية التحدث في تنمية مهارات استخدمنا مقابلة واستبياناً بالإضافة إلى ملاحظة المشاركين في فصل FLE الاتصال الشفهي. لإجراء دراستنا،

الكلمات المفتاحية: الفرنسية كلغة أجنبية، الشفوي، الكفاءة التواصلية، التحدث

Abstract

Our scientific research is based on the observation of the speaking difficulties encountered by 2nd year LMD students at the University of Moulay Tahar in Saida. We conducted a descriptive and analytical study to identify the factors responsible for these difficulties, classifying them into three categories: linguistic, psychological and sociolinguistic. We also highlighted the importance of speaking in the development of oral communication skills. To carry out our study, we used an interview and a questionnaire as well as participant observation in a FLE class.

Keywords: FLE (French as a Foreign Language), oral communication, communicative competence, speaking.

Sommaire

Remerciements

Dédicace

Résumé.....

Introduction générale

CHAPITRE I : Partie Théorique

1. l'oral

1.1 Définition de l'oral

1.2. Les formes de l'oral

1.4 Les caractéristiques

1.5 Les compétences fondamentales de l'oral

2. La prise de parole en classe de FLE

2.1 Les Actes de parole

2.2 La prise de parole

2.3 Les raisons paralysant la PDP en FLE

2.4 Des conditions nécessaires à la prise de parole en classe de FLE

2.5 Des activités pour la prise de parole en classe de FLE

2.6 La problématique de la motivation des étudiantss en FLE

Chapitre II : Partie Pratique

Introduction

1- Genèse d'enquête

2- Stage méthodologique

2.1- Les entretiens semi-directifs

2.2- La grille d'observation

2.3- Le questionnaire

3- Stage analyse

3.1- La grille d'observation

3.2. Le questionnaire

3.3. Les entretiens semi-directifs

Conclusion Générale

Références Bibliographiques

Annexes

Introduction générale

Introduction générale

La mondialisation et les avancées technologiques ont engendré des changements irrévocables dans tous les domaines, soulignant le besoin d'un élément qui facilite la connexion entre les individus et les groupes sociaux dans le monde entier. Cet élément fondamental se trouve dans la communication, un concept omniprésent en français langue étrangère, constituant l'objectif de chaque étudiant. Malgré cette valorisation et la reconnaissance théorique de l'oral dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, il y a souvent un écart entre la théorie et la pratique sur le terrain, les problèmes liés à l'oralité dans les classes de FLE reviennent souvent. Surtout au niveau de l'expression orale.

De même, « *pour apprendre une langue étrangère, une structure bien maîtrisée dans une situation de répétition devrait améliorer la production spontanée de la même structure* »¹ ; ce qui appuie davantage la nécessité et l'impérativité de l'oral sous tous ses angles ou compétences.

Malgré son statut de langue étrangère en Algérie, le français demeure prépondérant. Les étudiants manifestent un intérêt marqué pour cette langue, reléguant parfois leur langue maternelle au second plan. Ce phénomène, où la motivation prend le dessus sur les facteurs sociolinguistiques, soulève des questions d'objectivité dans l'apprentissage en général et de subjectivité dans le comportement des étudiants. Cette relation complexe entre cause et effet explique en grande partie le décalage observé dans la production orale. Or, il est de l'intérêt de « *l'étudiants à oser parler, à oser l'oral* »². Il est essentiel d'incorporer régulièrement, voire quotidiennement, des pratiques culturelles dans l'apprentissage afin de favoriser une progression efficace. Cette approche vise à rompre avec l'inertie observée dans le développement de la prise de parole, « *en effet, un geste, une idée, une image, une découverte de plus, c'est une petite goutte de pluie qui donnera le grand fleuve du savoir.* »³.

C'est à travers cette recherche que nous aurons l'occasion pour répondre à la question qui va orienter notre réflexion : **Qu'est ce qui empêcherait les étudiants de prendre la parole ?**

Autrement dit : Pourquoi les étudiants seraient-ils dans une situation d'incapacité de s'exprimer correctement et d'une manière intelligible ?

Pour autant :

¹ MEKKI-DAOUD, K. (2020) : Apprendre et enseigner le français par le texte écrit, Alger, éd. Dar-El-Khaldounia, p.13

² Institutrice, chaîne You Tube : <https://youtu.be/ITx66-wZU68>

³ MEKKI-DAOUD, K. (2019) : Grammaire de base et écriture, éd. Dar-El-Khaldounia, Alger, p.177

Introduction générale

-Nous pensons que le manque de pratique habituelle de FLE en dehors de la classe et l'insécurité linguistique pourraient avoir un impact négatif sur la prise de parole des étudiants de 2ème année.

-De plus, nous croyons que la timidité, la peur de commettre des erreurs devant les autres, et de l'entourage pourraient être la cause de l'inertie résultant de leurs reformulations verbales.

-Nous estimons que les étudiants n'ont pas atteint le niveau de maîtrise linguistique nécessaire pour leur permettre de prendre la parole et de s'exprimer aisément.

L'objectif réel de ce travail, est d'essayer de trouver les obstacles qui empêchent les étudiants de s'exprimer librement en classe de langue ; pour qu'ils puissent prendre la parole spontanément en classe de langue, et être autonomes dans leur capacité à communiquer dans des situations différentes, et dans le but de proposer des solutions visant à stimuler leur motivation et leur prise de parole.

Pour vérifier notre hypothèse et atteindre l'objectif souligné, nous allons mettre en place une expérimentation où nous allons suggérer comme corpus les étudiants de 2ème année français LMD de la promotion (2023/2024) à l'Université de Moulay Tahar à Saida.

Cependant, dans les paragraphes à venir, nous nous concentrerons principalement sur la recherche de réponses à ces questions, dans une perspective aussi objective que possible. Nous tenons également à préciser que nous utiliserons des méthodes d'investigation pratiques telles que l'observation (libre/externe), le questionnaire (pour les étudiants) et l'entretien semi-directif (avec des étudiants uniquement). Ainsi, l'intégralité de notre travail sera structurée autour de deux principaux chapitres : le premier répondant aux exigences théoriques et le second, composé d'une section méthodologique et d'une section analytique, répondant aux besoins pratiques de notre recherche.

CHAPITRE I

Cadre Théorique

La question de l'oral

Introduction

En tant que point de départ de notre recherche, ce chapitre se concentre sur les aspects théoriques, les lois, les règles, les notions et les enseignements pertinents pour notre travail académique. Nous y identifions des éléments de réponse servant de tremplin pour l'enseignement, l'apprentissage et la maîtrise du FLE, en particulier dans le contexte de l'expression orale. I. L'oral

1.1 Définition de l'oral

La définition conventionnelle de l'oral reste un sujet en évolution constante, chaque étude apportant une nouvelle perspective à la précédente. L'oral désigne l'expression des sons d'une langue spécifique. Dans un sens plus large, Joaquim Dolz et Bernard Schneuwly affirment :

Le terme « oral », du latin *os, oris* (bouche), se réfère à tout ce qui concerne la bouche ou à tout ce qui se transmet par la bouche. Par opposition avec l'écrit, l'oral se rapporte au langage parlé, réalisé grâce à l'appareil phonatoire humain : le larynx où se créent les sons, en amont l'appareil respiratoire qui fournit le souffle nécessaire à la production et à la propagation de ces sons et, en aval, les résonateurs (les pharynx, la bouche et le nez) qui sont les cavités de l'appareil phonatoire qui entre en vibration du souffle et des sons.⁴

L'oral représente un support intrinsèquement favorable à la communication. En considérant que chaque action peut avoir une orientation communicative, que ce soit à travers les paroles, les gestes, l'immobilité, l'action, ou même le refus d'agir⁵

L'origine étymologique du terme, dérivant du latin "*os, oris*" signifiant bouche, selon le dictionnaire Larousse, l'oral est adjectivement défini comme ce qui est "relatif à la bouche" ou "verbal"⁶.

Toutefois, une définition plus intégrale et pertinente dans le champ linguistique identifie l'oral comme un concept appartenant à la langue parlée.

⁴(Joaqui Dolz et Bernard Schneuwly, 2009 : p 51).

⁵ Cf. les travaux de l'Ecole de Palo Alto, notamment P. WATZLAWICK et al. : (1972), Propositions pour une axiomatique de communication in, « Une logique de la communication », coll. Points, Editions du Seuil, pp. 45-69. En ligne. Disponible sur : <http://sites.estvideo.net/gfritsch/doc/rezo-cfa-2004.htm#R1> consulté le 19 février 2024 à 14 :44

⁶ LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ (2013), éd. Larousse, 21. Rue du Montparnasse, Paris Cedex. P.763

Selon le Robert Dictionnaire D'aujourd'hui, l'oral est défini : «*Opposé à l'écrit, qui se fait, qui se transmet par la parole, qui est verbal* »⁷.

L'oral englobe en effet deux aspects essentiels : la production de la parole et l'écoute de l'autre. Cependant, il est important de savoir que l'oral est le langage à travers lequel nous communiquons et il se distingue de la parole. Le langage est un aspect social, c'est la langue parlée, tandis que la parole est un acte individuel. Cela a été mis en évidence par DE SAUSSURE⁸

I.2. Les formes de l'oral

Il est crucial de savoir que les cadres d'échanges et les interactions verbales entre les gens peuvent varier en fonction des contextes, chacun ayant ses dynamiques. Les réciprocitys dans ces contextes sont également diverses. De plus, il est important de noter que les situations de communication ont un effet sur les procédés verbaux.

Ainsi, l'oral se présente sous diverses formes; à savoir : « la forme spontanée », « la forme scripturale ou formelle » et « la forme écrite » appelée « l'écrit oralisé ». Ces dernières sont des principales formes de l'oral.

a- L'oral spontané

Nous le trouvons dans des milieux communicatifs restreints, limités, courants et familiers. Cette forme de l'oral est la plus fréquente et habituelle. Elle se distingue par une manifestation originale et presque contradictoire avec l'écrit oralisé. Des carences, des productions non-conformes sont clairement observées d'une expression spontanée.

Cependant, « [...] ces traits, les plus caractéristiques de l'oral spontané, ne doivent pas être disqualifiés, perçus comme « somme d'écarts et d'incohérences » et jugés comme des « fautes ». Au contraire, on estime qu'ils dessinent une « grammaire » propre à ce mode de réalisation de la langue. »⁹

⁷ALAIN, Ray, Le Robert Dictionnaire D'aujourd'hui, Ed Larousse, Canada, 1991, p.700.

⁸DE SAUSSURE, Ferdinand, Langue/parole, La théorie saussurienne, Linguistique, Frédéric François, Ed Paris, PUF fondamental, 1980, p : 69.

⁹<http://sites.estvideo.net/gfritsch/doc/rezo-cfa-2004.html>#R1 consulté le 19 février 2024 à 14 :44

b- L’oral scriptural ou formel

Il marque la démarcation entre l’écrit oralisé et l’oral spontané. L’oral scriptural désigne un discours élaboré, bien préparé, bien étudié, maîtrisé voire appris. C’est une forme d’oralité où l’accent est sur la qualité, l’oral formel est souvent utilisé dans les contextes institutionnels. Dans cette catégorie se rapproche du niveau expressif de l’écrit. Les orateurs s’appuient sur des formules, des feuilles de route ou des méthodologies pour garantir des structures parfaites dans leur présentation.

c- L’écrit oralisé

Également cette forme connue sous le terme de “lecture oralisée”, cet acte représente une approche de communication qui offre un certain confort à son auteur, mais elle est une pensée pas très pragmatique. Lorsqu’on adopte ce type d’oralité, nous sommes dans la lecture à ciel ouvert. La distinction entre l’écrit oralisé et la lecture réside principalement dans la personnalisation et une dose de responsabilité, cette dernière étant plus marquée dans le second cas.

Ainsi, dans l’écrit oralisé, les éléments prosodiques jouent un rôle important tout au long de la production, et bien que cela ne soit ni obligatoire ni interdit de manière générale, cette forme d’oralité occupe une place significative lors des prises de parole en public, des discours officiels, et d’autres occasions similaires.

1.2 Les caractéristiques

L’oral, traditionnellement opposé à l’écrit, manifeste un ensemble de caractéristiques qui lui confèrent sa spécificité et sa singularité par rapport à l’écrit, ce qui en fait un domaine de recherche extrêmement vaste. Nous mentionnons ces caractéristiques telles qu’identifiées dans un travail de recherche mené par l’une des chercheuses.

Cherak Radhia¹⁰ caractérise l’oral comme suivant :

- Dépend de l’émission et de la réception des sons.
- Est habituellement plus familier, direct et plus répétitif.
- Est immédiat, et le locuteur a la possibilité de reprise, de réajustement et de recours à des éléments non verbaux.

¹⁰Radhia Cherak, comment réussir à l’oral ? Vers l’appropriation d’une compétence discursive en FLE, cas des élèves de 3eme année secondaire, mémoire de magister sous la direction de Manaa Gaouaou, université de Batna, 2008, p. 15-16. 18

- Se caractérise par les ellipses (il n'a pas été blessé, juste choqué ...), les abréviations (fac, pub...), les contractions (j'veux pas ; j'suis...), les interférences, les pauses, les hésitations...
 - Recours à l'utilisation de répétition, de pléonasme (descendre en bas), de raccourcir, de formules d'appui (ah, oui, youpi, bof...).
 - Ne procède guère par phrases du type de canonique sujet-verbe-complément.
 - Se caractérise par la présence des fautes et par les importantes différences de niveau et registre de langue.
- A l'oral :
- On ne parle plus de phrase mais de groupe de souffle, c'est la voix, qui par le débit, les arrêts et les intonations ponctue le discours.
 - Pour se donner un délai de réflexion, on utilise des mots dépourvus de sens mais qui annonce la poursuite de discours : euh !, eh ben, alors...
 - On remplace la ponctuation par les silences, le silence donne la valeur aux mots, il est nécessaire pour aérer le discours.
 - On met en jeu, non seulement le système phonologique et syntaxique (le verbal), mais également on fait appel au (para-verbal) dans le but de véhiculer un message qui sera rapidement compris par plusieurs personnes (...).

En plus des définitions que nous avons mis pour la composante orale, les caractéristiques évoquées par Radhia Cherak enrichissent notre compréhension de l'oralité en lui attribuant une définition plus profonde et étendue, à savoir que l'oral englobe tout ce qui est verbal et non verbal (sons, gestes, mimiques, etc.)

1.3 Les compétences fondamentales de l'oral

L'oralité se compose de deux compétences fondamentales intimement liées. La première de ces compétences est la compréhension orale, souvent perçue comme une passerelle menant à la seconde compétence essentielle, l'expression orale.

Jean-Pierre Cuq¹¹ précise que : « *l'expression, sous sa forme orale et écrite, constitue avec la compréhension orale et écrite un objectif fondamental de l'enseignement des langues* ».

¹¹ Jean Pierre Cuq, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris : CLE international, 2003, p 99.

1.3.1 Qu'est ce qu'une compétence

Dans l'approche communicative, la compétence est définie comme : « *la capacité à utiliser un langage approprié dans des situations de communication variées* »¹²

Selon le dictionnaire de français Larousse, la compétence est définie comme : « *Ensemble des dispositions, capacités, aptitudes spécifiques qui permettent à tout sujet parlant une langue de la maîtriser, et qu'il met en œuvre à l'occasion de ses actes de parole effectifs dans des situations concrètes (ce qui constitue la performance)* »¹³

1.3.2 La compréhension de l'oral

Elle est définie comme suit : Comprendre est la reconnaissance du sens d'un discours. La compréhension orale est donc la capacité d'accéder au sens à partir de l'écoute d'un énoncé ou d'un document sonore. Elle suppose la connaissance du système de prononciation ainsi que des règles linguistiques et socioculturelles. La compréhension orale met en jeu différentes stratégies permettant de favoriser l'écoute et la compréhension d'un grand nombre de messages, peu importe leur provenance, le débit et la voix de celui qui parle ¹⁴

Ainsi, la compréhension orale implique la construction du sens d'un énoncé ou d'un document sonore écouté, tout en en cherchant à connaître trois aspects : le système de prononciation, les règles linguistiques et socioculturelles utilisées dans le discours. Dans ce contexte, il est également nécessaire de mettre en œuvre des stratégies qui assurent une bonne écoute et compréhension du document.

1.3.3 L'expression orale

L'expression orale est définie comme suit : L'expression orale, rebaptisée production orale depuis les textes du cadre commun de référence, est une compétence que les étudiants doivent progressivement acquérir, qui consiste à s'exprimer dans les situations les plus diverses, en français. Il s'agit d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire, qui

¹² Claire Tardieu, La didactique des langues en 4 mots-clés : communication, culture, méthodologie, évaluation, Paris, Ellipses Edition Marketing S.A. 2008, p.25

¹³Dictionnaire de français Larousse, [En ligne]. URL : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/comp%C3%A9tence/17649>, consulté le 03/03/2024.

¹⁴Robert ARISMA et al, « Renforcement didactique. Didactique de la compréhension et de l'expression orales », IFADEM, p. 8 [En ligne], URL : https://www.ifadem.org/sites/default/files/ressources/Haiti-Livret_5-didactique-oral.pdf consulté le 05/03/2024.

fait appel également à la capacité de comprendre l'autre. L'objectif se résume en la production d'énoncés à l'oral dans toute situation communicative.¹⁵

1.4 La prise de parole en classe de FLE

1.4.1 La parole

1.4.1.1 Définition

La parole, selon Jean-Pierre Cuq est : Le concept saussurien qui s'oppose à la langue, comme l'utilisation du système linguistique s'oppose à ce système. En tant que manifestation de la langue individuelle, occasionnelle, et se matérialise sous des formes de taille et de nature très diverses, la parole a longtemps été considérée comme impure et difficilement analysable.¹⁶ Donc selon le point de vue de Saussure, la parole se caractérise par l'individualité, c'est-à-dire qu'il s'agit d'un fait individuel, variant d'une personne à l'autre, ce qui rend son analyse tellement difficile, par contre, la langue est le fait commun, qui appartient à tous les individus.

La parole, dans le dictionnaire Larousse est : «*la faculté de parler propre à l'être humain. L'être humain est un être doté de parole.*»¹⁷, c'est-à-dire chacun doit avoir cette faculté qui est la parole

Selon KERBRAT-ORECCHIONI.C: Les paroles sont aussi des actions : dire, c'est sans doute transmettre à autrui certaines informations sur l'objet dont on parle, mais c'est aussi faire, c'est-à-dire tenter d'agir sur son interlocuteur, voir sur le monde environnant, Au lieu d'opposer comme on le fait souvent la parole et l'action, il convient de considérer que la parole elle-même est une forme d'action¹⁸ dans une perspective pragmatique, nous pouvons tout simplement considérer la parole comme des actes ou comme une action qu'on peut distinguer l'un de l'autre.

John Austin identifie trois façons pour la parole de faire des choses, correspondant à trois perspectives prises sur un énoncé, nous distinguons :

¹⁵ 5 Kadi Zoubeida, Chami Rim, et DUCROT Jean-Michel, « Cours d'initiation à la didactique du Français Langue Etrangère en contexte Syrien : Définition et objectifs de l'expression orale en approche communicative », [En ligne], URL : http://www.lb.auf.org/fle/cours/cours1_CO/exp_or/cours1_eo01.html ,consulté le 07/03/2024

¹⁶ Jean-Pierre Cuq, op.cit., p. 187.

¹⁷ Dictionnaire Encyclopédique, Larousse, 2001, p. 56.

¹⁸ Catherine KERBRAT-ORECCHIONI, op.cit. p. 04.

1.5 Les Actes de parole

a-Acte locutoire : « [...] L'acte locutoire consiste simultanément en l'acte de prononcer certains sons (acte phonétique), certains mots et suite grammaticale (acte phatique) et enfin certaines expressions pourvue d'un sens et d'une référence (acte rhétorique) » (J.Moeschler, 1985: 29)

Selon Austin, l'acte locutoire implique la production de sons organisés grammaticalement avec un sens linguistique. Autrement dit il est l'acte qui est accompli lorsqu'un énoncé réussit à dire quelque chose ayant un sens et une signification.

b-Acte illocutoire : « [...] L'acte illocutoire correspond à la force ou valeur pragmatique d'un énoncé, quelque soit par ailleurs sa valeur réelle, en situation, pour les interlocuteurs » (V.D.Nuchèze, J.M.Colletta, 2002: 74)

L'acte illocutoire reflète l'intention ou le message que l'on souhaite transmettre par le biais de l'acte locutoire. Ainsi il correspond à l'action accomplie en exprimant quelque chose à travers l'acte locutoire. En d'autres termes, il représente la conséquence ou la réalisation de l'acte de parole lui-même.

c-Acte perlocutoire : « [...] Acte accompli par le fait de dire quelque chose caractérisée par les effets de l'acte considéré » (V.D.Nuchèze, J.M.Colletta, 2002 : 73)

L'acte perlocutoire est l'acte effectué par l'expression verbale, consiste à susciter des effets chez l'interlocuteur, qu'ils soient volontaires ou non.

Exemple :

« Acte (A) : locutoire Il m'a dit « tire sur elle ! », voulant dire par « tire » tire, et se référant par « elle » à elle.

Acte (B) : illocutoire Il me pressa (ou me conseilla, ou m'ordonna, etc.) de tirer sur elle.

Acte (CA) : perlocutoire Il me persuada de tirer sur elle. »¹⁹

1.6 La prise de parole

La francophonie, ou l'espace francophone, englobe un vaste territoire à travers le monde. De ses anciennes colonies aux pays voisins de l'Hexagone, la langue française est

¹⁹J. L. Austin, Quand dire, c'est faire, Edition du Seuil, 1970, p. 114

considérablement parlée par de nombreux citoyens, voire par des peuples entiers. « *Langue romane parlée principalement en France, en Belgique, au Canada (surtout au Québec), en Suisse et en Afrique* »²⁰, La langue française n'est pas acquise chez la majeure partie des francisants. Elle est souvent acquise avec difficulté, ce qui explique les obstacles rencontrés dans la maîtrise du français langue étrangère, que ce soit à l'écrit ou à l'oral. Dans ce dernier, prendre la parole dans une langue cible (LC) représente un défi, surtout que la parole, « *usage concret qu'un individu fait de la langue* »²¹ La prise de parole en classe de langue étrangère (LE) devrait être envisagée non pas simplement comme un outil de consommation, mais plutôt comme un moyen de production et de productivité. En d'autres termes, loin de l'enseignement classique la pédagogie, l'enseignant doit agir en tant que modèle éducatif, démontrant son savoir, son savoir-faire, et son savoir-être, tout en faisant preuve de flexibilité, dynamisme et d'innovation dans sa méthode et dans ses interactions avec les étudiants au cours de ses leçons.

Il est essentiel de cultiver une complicité entre l'enseignant et les étudiants pour favoriser un environnement propice et enrichissant lors des séances de prise de parole. Cela implique que l'enseignant sache reconnaître et maintenir une certaine distance dans son encadrement, favorisant ainsi un enseignement actif plutôt que passif laissant en partie les rênes des cours aux étudiants qui s'affronteront entre eux par l'arme de l'oral Cette approche, en accordant plus d'autonomie aux étudiants, marque une évolution par rapport aux méthodologies traditionnelles héritées des siècles passés, dont l'influence se fait encore sentir aujourd'hui. Il faut apprendre aux étudiants que la prise de parole n'est pas un moment de défoulement mais bien un outil de travail. Autrement dit, « parler » : ce n'est pas simplement s'exprimer mais aussi se faire comprendre des autres.²² Donc, la dichotomie « expression » / « compréhension » est à préconiser.

1.7 Les raisons paralysant la PDP en FLE

Les difficultés de prise de parole découlent de divers facteurs qui i font observer des déficiences chez l'orateur, l'empêchant ainsi d'exprimer efficacement ses pensées en présence d'autres personnes. Nous résumons ces causes en quatre raisons principales

²⁰ LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ (2013). Op. Cit. P.480

²¹ LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ (2013). Op. Cit. P 794

²²Institutrice, chaîne You Tube :<https://youtu.be/ITx66-wZU68> vidéo publiée 16 février 2024. Consultée le 13 février 2024 à 14 :01

1.7.1 Raisons psycho didactiques et psychopédagogiques

Les enseignants sont souvent réticents à abandonner les méthodes d'enseignement traditionnelles et continuent de les appliquer quotidiennement, malgré un environnement qui favoriserait l'exploration de nouvelles approches pédagogiques.

Dans la classe traditionnelle, la mission première de l'enseignant consiste à transmettre un savoir et un savoir-faire. Le fil conducteur de son enseignement est constitué, généralement, par des ensembles méthodologiques constitués. Dans ce contexte, il n'est pas amené à concevoir des ressources pédagogiques à proprement parler, mais plutôt à appliquer, parfois organiser, voire adapter un matériel déjà existant.²³

Par conséquent, les étudiants se retrouvent confrontés à des cours, des exercices d'application qui n'incitent pas à parler, ni à s'exprimer. Au final, les étudiants se voient diplômés à la fin des parcours scolaires, sans aucune compétence parolière, ce qui aura des répercussions néfastes à long terme.

1.7.2 Raisons Psychologiques

Ce facteur renvoie à la psychologie de l'étudiant, c'est-à-dire l'état psychique ressentie par l'étudiant lors de l'activité de la prise de parole en classe.

La difficulté de prendre la parole en classe de français comme langue étrangère est liée à des facteurs psychologiques, l'élève se trouve contraint en présence d'autres élèves, cette relation lui empêche parfois de mieux s'exprimer même en langue maternelle et par conséquent, il se trouve dépourvu de toute imagination et d'initiative; Par contre il se sent à l'aise et se comporte différemment lorsqu'il est seul ou avec un ami intime [...], Chaque élève a un degré de timidité naturel, une habitude à parler chez lui ou dans les lieux qu'il fréquente, une aptitude à l'oral [...], Pour l'étudiants, prendre la parole, c'est s'exposer aux évaluations, prendre le risque d'être jugé, d'être contre dit, de rencontrer un désaccord. Cela lui prive de la confiance en soi, d'avoir peur de commettre des erreurs ou de dire des bêtises et d'être ridiculisé par les autres élèves ou par l'enseignant [...]²⁴

Le passage ci-dessus souligne l'importance du facteur psychologique parmi les obstacles à la prise de parole en classe de français langue étrangère (FLE). Lors de l'activité de prise de parole rencontre un problème relationnel avec ses pairs et même avec l'enseignant par

²³VALENZUELA, O. : « La didactique des langues étrangères et les processus d'enseignement/apprentissage » In, Synergies Chili n° 6 - 2010, pp. 71-86. En ligne. Disponible sur : https://gerflint.fr/Base/Chili6/oscar_valenzuela.pdf Consulté le mardi 11 avril 2024 à 23h00

²⁴Setli jihane, « Raisons paralysant la parole en classe du FLE », [message envoyé : 4] le 10- 03-24 à 10

timidité et par peur de commettre des erreurs et d'être mal jugé cet inconfort devient un obstacle majeur qui les empêche de s'exprimer librement en classe, les conduisant parfois à préférer le silence.

- **Le Trac**

« *Viser la perfection n'apporte que la paralysie : peur de l'échec, peur de ne pas être à la hauteur. Viser la perfection, c'est remplacer la sincérité par l'orgueil, générateur de la peur* »²⁵. De cette manière, le trac devient un obstacle majeur dans les performances orales de nombreux locuteurs. Pour tout parolier parvenant à canaliser et à adoucir ses palpitations de trac, c'est comme obtenir un laissez-passer linguistique, leur permettant de convaincre non seulement eux-mêmes, mais aussi les autres, de leur capacité à réussir et à exceller indéniablement.

- **Le stress**

« *Le stress est la réaction la plus remarquée la plus courante des troubles psychiques lors d'exposés oraux. Il est vu comme un « ensemble de perturbations biologiques et physiques provoquées par une agression quelconque sur un organisme »* »²⁶

Parfois, un coup d'œil en provenance de l'auditoire peut suffire à déclencher une tension nerveuse. Ce comportement est souvent arbitraire, sans cause définie pour expliquer cette agitation. En outre, qu'on sache qu'il y a une relation de cause à effet entre les émotions.

- **L'anxiété**

La prise de parole est effectivement semblable à une prise de risque, évoquant toutefois quelques nuances distinctes de l'angoisse. L'anxiété est « *une vive inquiétude née de l'incertitude d'une situation, de l'appréhension d'un évènement* »²⁷

- **La timidité**

À l'origine, la timidité était un comportement, une manière d'être, une réaction à effet ordinaire. D'où la définition la décrivant tel un « *manque d'assurance, de hardiesse ; la gaucherie ; un manque d'audace dans une action, une réalisation* »²⁸ Cependant, ce malaise naturel s'est progressivement transformé en un "refus strictement volontaire" d'engager l'acte

²⁵Ministère de la jeunesse et des sports : Royaume du Maroc, « La prise de parole en public », p.20 <https://fr.scribd.com/document/542905165/Prise-de-Parole-en-Public-Ministere-de-La-Jeunesse-Et-Des-Sp> Consulté le 21-03-2024 à 01h52

²⁶ Ibid. P.1046.

²⁷ Ibid. P 58

²⁸ LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ (2013). Op. cit. P 1092

de prise de parole chez certains locuteurs qui, à première vue, n'ont rien à perdre. Cela devient un outil permettant de se défaire poliment et sagement de son expression.

- **Le manque de confiance**

Se rapprochant étroitement du "trac", le manque de confiance est une réalité plus tangible et palpable. Il est très souvent dû aux mauvaises expériences, vécues par l'étudiants, ayant ainsi laissé des sillages. Un individu qui manque de confiance en lui-même est susceptible d'accumuler tous les traits défavorables de l'expression évoqués précédemment.

1.7.3 Raisons socioculturelles

Parmi ces raisons socioculturelles, on trouve le grand impact de la culture et de la société sur le comportement de la personne. Souvent, ces influences ne favorisent pas les interactions en langue-cible (LC). L'étudiant se trouve alors devant son envie de maîtriser le français et l'entourage qui n'intervient pas et ne le motive point dans sa démarche, sauf pour une minorité d'entre eux. De plus, si les étudiants n'utilisent pas fréquemment la langue étrangère dans leur vie quotidienne, Enfin, ils se sentent insécurisés en prenant la parole même dans des situations où ils sont censés ne pas rester inactifs, silencieux. Par conséquent, figurent parmi ces raisons socioculturelles :

- **L'insécurité linguistique**

L'insécurité linguistique est une réalité courante pour toute personne qui apprend ou cherche à perfectionner une langue étrangère. Ce phénomène est concevable, sachant que cela est bien passager pour qui s'accroche, Par définition, Meike WERNICKE¹ déclare que :

L'insécurité linguistique est une impression, une croyance ou un sentiment à l'effet que la variété de langue qu'on utilise ou la façon dont on parle n'est pas légitime ou valorisée par la société. Les gens évaluent leurs propres pratiques linguistiques en les comparant à une norme perçue comme supérieure.²⁹ En forme courte, « *l'insécurité linguistique est le flottement, l'hésitation entre un mode d'expression et un autre.* »³⁰

²⁹« (In) sécurité linguistique : de quoi parle-t-on ? » In, Gazette. Publié le Mardi 09 mars 2021. En ligne. Disponible sur [:https://www.uottawa.ca/fr/nouvelles-gazette#:~:text=%C2%AB%20L'ins%C3%A9curit%C3%A9%20linguistique%20est%20une,ou%20valoris%C3%A9e%2%20par%20la%20soci%C3%A9t%C3%A9](https://www.uottawa.ca/fr/nouvelles-gazette#:~:text=%C2%AB%20L'ins%C3%A9curit%C3%A9%20linguistique%20est%20une,ou%20valoris%C3%A9e%2%20par%20la%20soci%C3%A9t%C3%A9).

Consulté le 13 mars 2024 à 15h25

³⁰DARBELNET, J : (1970) : « Le bilinguisme » In, Le français en France et hors de France. II. Les français régionaux, le français en contact, pp. 107-128. En ligne. Disponible sur : https://www.persee.fr/doc/oeide_0549-1533_1970_act_12_1_872 Consulté le 10 MARS 2024 à 22h42

- **La Xénoglossophobie**

Ceci est un nouveau concept en psychologie où il fit son apparition. La Xénoglossophobie se décrit comme étant la peur de s'exprimer en langue étrangère. Cependant, il est important de préciser que cette "peur" ne doit pas nécessairement être interprétée comme de l'angoisse ou de l'anxiété au sens strict du terme. Il s'agit plutôt d'une certaine complexité à parler en langue cible (LC) due au dédain, résultant du mépris, du dédain et du snobisme que la société et la culture de l'étudiant associent à cette langue. Par ailleurs, la notion de Xénoglossophobie est théoriquement traitée comme « *le sentiment de malaise, d'inquiétude, de nervosité et d'appréhension qui se manifeste lors de l'apprentissage ou de l'utilisation d'une seconde langue ou d'une langue étrangère* »³¹

- **La xénité (ou l'étrangeté)**

La notion de « *xénité (ou d'étrangeté)* » peut être observée parmi ces innombrables obstacles. Comme il est dit, « *toute langue non maternelle est une langue étrangère. On peut alors distinguer trois degrés de xénité (ou d'étrangeté) : la distance matérielle ou géographique, la distance culturelle et la distance linguistique* »³²

1.7.4 Raisons linguistiques

Ces difficultés linguistiques renvoient à quatre aspects de la langue

- **La syntaxe**

Elle est définie comme : « une des composantes de la grammaire d'une langue. Dans l'acception traditionnelle, elle contient l'ensemble des règles qui régissent la combinaison des mots dans les phrases de la langue. »³³Ainsi, les étudiants ne maîtrisent pas les règles grammaticales qui régissent la combinaison et la relation des mots dans la phrase, c'est-à-dire l'organisation de la structure de la phrase au niveau de la forme et du sens.

³¹ (Dictionnaire de didactique du français, 2003, p.150) in : Dr. Oscar VALENZUELA : « La didactique des langues étrangères et les processus d'enseignement/apprentissage » In, Synergies Chili n° 6 - 2010, pp. 71-86. En ligne. Disponible sur : https://gerflint.fr/Base/Chili6/oscar_valenzuela.pdf

³²WEINRICH, H. (1986) : « Petite xénologie des langues étrangères » In, Communications, 43, Le croisement des cultures, pp. 187-203 En ligne. Disponible sur : https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1986_num_43_1_1647 Consulté le mardi 11 avril 2024 à 23h00

³³Jean-Pierre Cuq, op.cit., p. 231.

- **Le lexique**

Qui désigne : « l'ensemble des unités constituant le vocabulaire d'une langue, d'une communauté linguistique, d'un groupe social (profession, classe d'âge, milieu, etc.) ou d'un individu. »³⁴ Au niveau de cet aspect, le problème qui se pose c'est que les étudiants n'ont pas un bagage linguistique lexical, un vocabulaire riche et divers ou un bagage linguistique lexical qui leur permet d'entrer dans les différentes situations de communication.

- **La morphologie**

Est la partie de la linguistique qui a pour objet l'étude de la forme et de la construction des morphèmes, Deux domaines distincts se dégagent pour le français : la morphologie dérivationnelle et la morphologie flexionnelle.

- **La morphologie dérivationnelle** décrit les phénomènes d'affixation (préfixation et suffixation) et la composition, entraînant la création de nouvelles unités lexicales.
- **La morphologie flexionnelle** qui se situe du côté de la morphosyntaxe, concerne : - la variation en genre et en nombre de l'adjectif et du substantif, appelée traditionnellement la flexion nominale ; - la variation en personne, temps, mode et aspect des verbes appelée traditionnellement la flexion verbale. ³⁵ Pour cet aspect, les étudiants ont du mal à pratiquer en expression les règles de conjugaison, les phénomènes d'affixation et de l'accord (singulier, pluriel), (féminin, masculin) ...etc.
- **La phonétique**

Elle est définie comme : « *la discipline qui étudie la composante sonore d'une langue dans sa réalisation concrète, des points de vue acoustiques, physiologiques (articulatoire), et perceptif (auditif).* »³⁶ Pour ce qui concerne cet aspect, les étudiants rencontrent une difficulté à construire des phrases oralement sans commettre des lapsus épouvantable, et bien articuler les lettres.

1.8 Des conditions nécessaires à la prise de parole en classe de FLE

Selon Yves Roux, prendre la parole en classe nécessite la réunion d'un ensemble de conditions pour garantir son succès. Il identifie cinq conditions indispensables pour qu'un étudiant puisse s'exprimer en classe, les voici :

³⁴Jean-Pierre Cuq, op.cit., p. 155.

³⁵Jean-Pierre Cuq, op.cit., p. 170.

³⁶Jean-Pierre Cuq, op.cit., p. 194

-Il faut avoir quelque chose à dire ou à exprimer : ce point renvoi au degré d'attractivité du thème traité, par rapport à l'étudiant.

- Il faut savoir le dire ou l'exprimer : en effet, comme l'explique Pierre Yves Roux il y a cinq niveaux de communication et chaque étudiants peut en utiliser un, reste à savoir lequel de ces niveaux sera accepté par l'enseignant. Or, il y a la communication « non-verbale » (la kinésique, mimique, proxémique...); la communication « non linguistique » qui ne s'effectue pas au moyen de « mots » tels que les onomatopées, les bruits et tout ce qui a attiré à la l'intonation ; la communication « non construite » l'exemple des phrases incomplètes; la communication « non normée » celle qui s'écarte des règles de fonctionnement de la langue celle-ci est souvent refusée par l'enseignant enfin la transmission verbale, construite et normée.

-Il faut avoir le droit de le dire ou de l'exprimer : l'auteur fait références aux sociétés où les enfants ne peuvent adresser la parole à des adultes, enseignants y compris pour des raisons d'ordre social ou coutumier.

- Il faut avoir envie de le dire ou de l'exprimer : la motivation de l'étudiant est souvent liée au comportement de l'enseignant: ainsi un enseignant qui interrompt un étudiant pour le corriger ne favoriserait pas une prise de parole spontanée de ces étudiants. L'auteur explique qu'il faut distinguer entre les phases d'expression et de travail systématique sur la langue.

-Il faut avoir l'occasion de le dire ou de l'exprimer : cette condition suppose que l'enseignant propose effectivement des activités orales, organisées à l'intérieur d'une véritable progression.

»³⁷

1.9 Des activités pour la prise de parole en classe de FLE

Prendre la parole avec assurance, asseoir son opinion, communiquer avec assertivité, valoriser et vendre ses idées, gérer la dynamique d'un groupe pour se faire entendre dans le respect des autres, canaliser son stress ou gérer les objections, sont des compétences indispensables pour progresser en entreprise. ³⁸ Pour réussir dans cette tâche, l'enseignant en classe de FLE doit assumer le rôle de formateur en plus de son rôle d'enseignant ; sachant qu'il y a tout une nuance qui se dégage entre « l'enseignement » et la « formation » des

³⁷Khadri Salima, La prise de parole en classe de langue : de la compréhension orale à

L'expression orale, mémoire du magister sous la direction du METATHA Mohamed El Kamel, Université de Batna, 2008, p. 50-51-52.

³⁸Orsys : « Développement personnel, Prise de parole, expression orale » In, ORSYS, 2020, p.3. En ligne. Disponible sur : <https://fr.scribd.com/document/429972343/CR> Consulté le Samedi 15 avril 2024 à 02h04

étudiants. Il est donc essentiel que l'encadrant propose et mette en œuvre des activités visant à stimuler la motivation et les compétences des étudiants en matière d'expression orale dans des situations variées et contextes, Ainsi, il est nécessaire pour l'enseignant de se recourir à des activités comme :

- **Le débat** : Une activité qui implique des discussions sur des thèmes, qu'ils soient de nature dialectique ou argumentative, est mise en place. Sont ainsi divisés en parties contradictoires. Chacun exprimant son opinion, tentant de convaincre ou persuader l'autre camp, et défendant son point de vue avec des arguments.

Prendre la parole et savoir donner son avis ou argumenter pour faire prendre une décision, n'est pas donné à tout le monde. Il ne faut pas oublier que si, dans une Démocratie, chacun a droit à la parole, ce droit n'est effectif que pour ceux qui savent la Prendre et la tenir. Or, il n'y a aucune raison de laisser le pouvoir aux « grandes Gueules. »³⁹

- **Le jeu de rôle** : Cette activité est non seulement ludique, mais aussi un moment de divertissement pour les étudiants. Inconsciemment, elle contribue à améliorer leurs compétences linguistiques, sociolinguistiques et pragmatiques en mettant l'accent sur l'imagination, la créativité et l'esprit d'équipe entre les étudiants dans leurs communications. Ce jeu permet à l'étudiant de se représenter personnages inspirants, il perfectionne son oral et lui apprend à gérer son stress, sa timidité, son angoisse et anxiété ainsi que son manque de confiance. En effet, cette approche pédagogique s'avère être un moyen très efficace pour acquérir progressivement la langue et en maîtriser l'usage spontané.

- **L'exposé** : Il s'agit d'un exercice où l'étudiant doit travailler sur un sujet spécifique et le présenter oralement devant la classe. L'étudiant est donc « acteur » de son ouvrage. Il, organise ses idées, prépare son discours, reformule le sujet à sa manière, se lance le défi de faire sa présentation de façon à respecter le timing imposé. . Considérant que « *la parole a beaucoup plus de force pour persuader que l'écriture* »⁴⁰

³⁹CHARMEUX, E. (1996), Apprendre la parole : L'oral aussi, ça s'apprend, éd. SEDRAP, Toulouse, p19. En ligne. Disponible sur : <http://www.decitre.fr/livres/ap-prendre-la-parole-9782841170333.html//>

⁴⁰René DESCARTES, dans Lettre à Chanut (1647)

1.10 La problématique de la motivation des étudiants en classe FLE

Principalement, l'enseignant incarne une source de motivation pour ses étudiants, en étant lui-même un exemple inspirant et un modèle à émuler. Il assure une influence significative et détient le pouvoir de stimuler ses étudiants, les incitant à se dépasser.

La prise de parole émerge comme une compétence incontournable à acquérir, surtout étant donné que même la diplomatie, souvent qualifiée d'« art du possible », en dépend largement. Il est donc essentiel de reconnaître la véritable valeur de cet acte parce que comme il est dit, « *de toutes les armes de destruction inventées par l'homme, la plus terrible (et la plus puissante) était la parole.* »⁴¹ L'étudiant, comme tout possible locuteur, doit avoir cette qualité parce qu'il représente le futur citoyen, acteur de développements.

De nos jours, l'enseignant de langues n'est plus le détenteur, le diffuseur de tous les savoirs ; il est devenu « conseiller et un organisateur » des apprentissages. [...] L'origine de ces nouveaux rôles se trouve dans l'évolution la plus importante que l'on ait connue ces dernières années : le passage d'un enseignement centré sur la langue à un enseignement centré sur l'étudiants, lequel joue un rôle central dans son processus d'apprentissage ⁴²

Compte tenu du fait que la plupart des étudiants n'ont que peu d'occasions d'utiliser le français en dehors de la classe et qu'ils rencontrent souvent des difficultés à s'exprimer verbalement dans cette langue, L'enseignant est donc appelé à créer une atmosphère favorisant la formation d'étudiants quant à leurs manifestations langagières, Ce cadre pédagogique et la méthode d'enseignement doivent susciter et encourager le désir de s'exprimer, de prendre la parole en public, en surmontant d'éventuels blocages émotionnels. Ces derniers sont d'ailleurs naturels chez l'être humain quoiqu'ils diffèrent d'un individu à un autre selon plusieurs facteurs distincts.

En pédagogie orale, il est préférable de dépasser les schémas traditionnels basés sur des échanges rigides tels que les questions-réponses, et d'opter pour des approches qui impliquent davantage les étudiants dans la construction de leur propre savoir. Par ailleurs, l'oral est une compétence langagière comme l'écrit ; il a donc ses formes et caractéristiques. Dans une classe de FLE, deux formes d'expression orale sont couramment utilisées par les étudiants de manière spontanée : l'oral scriptural ou formel, et l'écrit oralisé. Cependant,

⁴¹COELHO Paulo : La Cinquième Montagne (1996)

⁴² VALENZUELA, O. : (2010). Op. Cit. En ligne. Disponible sur [:https://gerflint.fr/Base/Chili6/oscar_valenzuela.pdf](https://gerflint.fr/Base/Chili6/oscar_valenzuela.pdf)

l'objectif principal de l'enseignement oral n'est ni l'un ni l'autre de ces modes. On cherche plutôt à inculquer aux étudiants les bases nécessaires qui privilégient un « oral spontané ».

Dans cette optique, la question centrale qui se pose est la suivante : Comment l'enseignant peut-il encourager une prise de parole authentique au sein de sa classe ? Son rôle dépasse largement celui de simple présentateur et expliquant de cours ; il englobe également des tâches cruciales et fondamentales découlant de l'apprentissage d'une langue étrangère. De plus, l'enseignant, en tant qu'éducateur, formateur, entraîneur, doit à cet effet s'aventurer au-delà des limites de l'enseignement traditionnel, en mettant sa touche personnelle à l'objectif souhaité par le corps politique de l'éducation nationale.

Cette contribution personnelle implique principalement de prendre en considération la question de la motivation des étudiants. En effet, davantage qu'une simple touche personnelle, c'est à travers cette théorie de la motivation que l'enseignant pourra se connecter aux facultés psychologiques de ses étudiants.

1.10.1 L'environnement adéquat

La salle de classe doit être un environnement propice à l'apprentissage, à la formation, à l'entraînement et à l'acquisition des compétences. Cet espace doit encourager activement l'interaction et stimuler les étudiants à exprimer leurs pensées à travers une variété d'activités, créant ainsi une atmosphère où les élèves sont pleinement engagés dans leur processus d'apprentissage.

1.10.2 La proposition de sujets intéressants

Les étudiants sont naturellement attirés par des sujets qui résonnent avec leur génération, leur contexte socioculturel, ainsi que les événements actuels. Il incombe donc à l'enseignant de faire preuve d'intelligence et de créativité dans le choix de ses supports et sujets d'enseignement. Cela, car il est surtout demandé de proposer des thèmes qui marquent l'étudiants, qui lui donnent le goût à l'apprentissage. Un sujet ennuyeux ne suscitera aucun intérêt chez l'étudiant et ne favorisera pas la participation active en classe. Un sujet ennuyeux ne suscitera aucun intérêt chez l'étudiant et ne favorisera pas la participation active en classe.

1.10.3 La promotion du travail pratique en classe- le Feedback-

L'enseignant est le moteur essentiel de sa classe ; il est donc crucial qu'il puisse la diriger efficacement en tenant compte de la diversité des profils au sein du groupe d'étudiants. De plus, il est essentiel que l'enseignant soit capable de gérer les divers statuts et états émotionnels de ses élèves. Par exemple :

Après l'énoncé du sujet, personne ne prend la parole ou bien après un court échange, le débat cesse. ; Les candidats regardent la table, leurs mains ; le silence s'installe. Le silence d'un groupe est beaucoup plus « dense » que le silence qui s'installe entre deux personnes.

Dans le cas d'un oral collectif, il n'est pas rare que chaque candidat attende qu'un autre prenne la parole [...] A ce moment, une seule solution : impliquez l'ensemble du groupe dans une action collective. Prenez vous même la parole, non pas pour avancer un nouvel argument, mais pour organiser la prise de parole. Pour ce faire, il convient de poser des règles simples que tout le monde pourra suivre.

Par exemple : « Bon, je propose de faire un tour de table pour savoir ce que chacun en pense. » Ensuite, redonnez la parole au dernier participant (il s'est retiré du débat depuis moins longtemps que les autres et ce sera plus simple pour lui) : « Toi, Aurélien, tu disais que... »⁴³

Le sentiment qu'exprime un enseignant envers ses enseignés a un impact immédiat et significatif.

1.10.4 La possibilité d'offrir une liberté d'expression

L'étudiant doit se sentir libre quand il parle car à chacun un idiolecte, sa perception. Du côté de l'enseignant, le respect d'un point de vue est sollicité, même s'il contre ce dernier lui même. De surcroît, même si par exemple : Vous ne parvenez pas à prendre la parole parce que l'un des candidats la monopolise. Et ce candidat campe sur ses positions et le fait de façon extrêmement sonore : son intensité verbale est élevée et il a une gestuelle importante. Ne nous préoccupons pas du contenu de l'argumentation de ce candidat « échauffé » mais voyons quelles solutions d'intrusion dans son territoire peuvent être avancées.

En tout premier lieu, il est inutile de tenter de contrer ce candidat en usant des mêmes modes de communication, hausser le ton et vous agiter vous desservirez car vous ne démontreriez pas les qualités qu'on attend chez un travailleur social.⁴⁴

L'étudiant ne doit jamais ressentir un sentiment de mépris de la part de son enseignant. Cela représente un sérieux écart de conduite et témoigne d'un manque de professionnalisme.

1.10.5 La mise en place d'activités d'interaction

L'interaction en classe entre enseignant-étudiants ou étudiants-étudiants a un effet considérable dans la démarche de maîtrise d'une la langue cible. Ainsi, lorsque les étudiants s'habituent à participer activement aux échanges collectifs, cela facilite grandement la

⁴³ CHASLE, N. LEBOURDAIS, A-E (2021), Concours Moniteur Éducateur. Épreuves écrites et orales, éd. Elsevier Masson SAS, Paris, p.318

⁴⁴ 2 Ibid. P.318

pratique quotidienne et assure une progression rapide dans l'acquisition des compétences linguistiques.

1.10.6 L'acceptation des carences en vue d'y remédier

Selon Mark ZUCKERBERG « *C'est en se donnant la liberté d'échouer que l'on parvient aux plus grandes réussites* ». ⁴⁵ En classe de Français Langue Étrangère, surtout à l'oral, chaque étudiant a le droit de s'exprimer et de faire face aux éventuelles erreurs qui en découlent. Il est contre-productif de juger l'étudiant de manière négative ou de se moquer de lui. L'enseignant doit montrer à ses élèves qu'ils sont encouragés à essayer sans crainte.

En offrant une atmosphère bienveillante et sécurisante, l'étudiant est libre de s'exprimer malgré ses lacunes.

1.10.7 La proposition des activités ludiques

Introduire des moments de divertissement en classe est essentiel pour briser la monotonie. La routine peut en effet entraver l'engagement et la motivation des étudiants. Cependant, intégrer des activités ludiques dans le processus d'apprentissage est non seulement stimulant, mais favorise également une acquisition presque inconsciente et fluide chez les étudiants.

Synthèse

Nous avons survolé ci-dessus les ingrédients essentiels de l'enseignement et de l'apprentissage. avec une approche purement psycholinguistique Cependant, seules la sélection, l'adaptation ou la combinaison appropriée de ces éléments linguistiques produiront les effets souhaités dans la transmission des connaissances. En effet, le choix entre ces options garantit une optimisation et une satisfaction dans le processus d'enseignement et d'apprentissage des langues étrangères.

⁴⁵<https://educagile.com/blog/accepter-erreur-afin-d-apprendre>

Chapitre II :
Partie Pratique
Extrapolation et
Analyse

Introduction

Dans ce chapitre, nous présenterons notre enquête sur le terrain, centrée sur notre Situation Problème : **les difficultés de la prise de parole**. Nous aborderons en détail l'aspect crucial de notre recherche : l'oral, à travers différents outils d'investigation, notamment un questionnaire destiné aux étudiants en deuxième année de licence de français à l'université de Saïda, une grille d'observation et des entretiens semi-directifs.

1- Genèse d'enquête et Parcours d'investigations

Le 12 février 2024, dans le cadre d'une enquête préliminaire, nous avons accompagné nos étudiants de deuxième année de licence FLE lors de deux cours d'expression et de compréhension orale, la promotion est divisée en trois groupes d'étude mais nous avons choisi deux groupes. Il est évident que « [...] *l'observation, l'expérimentation et la déduction sont les bases fondamentales de la connaissance, du savoir.* »⁴⁶

Afin de mieux comprendre les raisons des difficultés rencontrées dans la production La première séance a débuté le matin à 09h40 avec un léger retard de 10 minutes de la part des étudiants. Ce cours se déroula avec un effectif présent de 29 étudiants, à majorité féminine dont deux garçons. Une deuxième séance eut lieu l'après-midi, plus exactement à partir de 14h17 ; encore une fois avec un effectif présent majoritairement féminine (18 étudiants dont 05 garçons).

Dans l'ensemble, lors de ces cours, plusieurs observations pertinentes ont retenu notre attention :

Certains étudiants ont opté pour le silence ou ont semblé peu motivés à répondre lorsque la professeure s'adressait à eux. Il y avait une certaine assurance lorsqu'il s'agissait d'intervenir collectivement, mais parfois les interventions étaient fragmentées, avec seulement quelques mots prononcés. Trop de difficultés phonétiques ([ide] pour le mot « aider », confusion entre « en » et « on ») liées à l'interlangue. Des problèmes de grammaire et de vocabulaire ont également été observés. Certains étudiants ont rencontré des difficultés de compréhension occasionnelles.

Nous avons remarqué des comportements timides, avec des étudiants tournant parfois le dos à la salle et semblant avoir des échanges presque intimes avec l'enseignante. Certains étudiants semblaient stressés et pressés de mettre fin à leurs interventions, allant jusqu'à dire « c'est bon ! » à la fin de leur exposé. Les réponses étaient parfois fermées, et certains étudiants ont

⁴⁶MEKKI-DAOUD, K. (2019) : Grammaire de base et écriture, éd. Dar-El-Khaldounia, Alger, p.177

Chapitre II : Extrapolation et Analyse

préféré lire leur présentation à partir de leur feuille. Il y avait peu de spontanéité dans les interventions. Quelques rares recours à la langue maternelle ont été notés. En revanche, nous avons remarqué une aisance lors de la lecture.

Cependant, nous avons également observé des signes de volontariat et de courage dans la prise de parole, avec des étudiants faisant preuve d'expressions faciales expressives et persévérant malgré des doutes et des difficultés de vocabulaire. Quelques réponses correctes et complètes ont également été remarquées.

Cette fenêtre d'échantillonnage nous a dès lors servi de balise grâce à laquelle nous avons élaboré notre questionnaire, et notre grille d'observation

2- Parcours méthodologique

Dans cette section de notre recherche académique, nous exposons les aspects théoriques de notre conception pratique, distinguée par le commentaire et l'extrapolation.

2.1- Les entretiens semi-directifs

À la recherche d'authenticité et de concret, en complément des méthodes classiques telles que l'observation et le questionnaire, nous avons choisi d'intégrer une forme d'enquête connue sous le nom d'« entretien semi-directif ». Ce procédé permet de cerner, de déduire et d'exposer la spécificité des contenus enregistrés de manière fiable, crédible et transparente ; lui donnant une appréciation qualitative. Dans cette optique, l'entretien semi-directif ou semi-dirigé est perçu comme :

[...] certainement le plus utilisé en recherche (en Sciences) Sociale (s). Il est semi-directif en ce sens qu'il n'est ni entièrement ouvert, ni ouvert, ni canalisé par un grand nombre de questions précises. Généralement, le chercheur dispose d'une série de questions-guides, relativement ouvertes, à propos desquelles il est impératif qu'il reçoive une information de la part de l'interviewé. Mais il ne posera pas forcément toutes les questions dans l'ordre où il les a notées et sous la formulation prévue [...] Le chercheur s'efforcera simplement de recentrer l'entretien sur les objectifs chaque fois qu'il s'en écarte et de poser les questions auxquelles l'interviewé ne vient pas par lui-même, au moment le plus approprié et de manière aussi naturelle que possible.

47

⁴⁷ QUIVY, R. VAN CAMPENHOUDT, L (2006) : Manuel de recherche en Sciences Sociales – 3^{ème} édition, Dunod, Paris, p 173-174. En ligne. Disponible sur : <http://cooperation-concept.net/glossary/entretien->

Chapitre II : Extrapolation et Analyse

Ainsi, le 07 mars 2024, nous avons entamé les démarches concrètes de nos entretiens. Pendant la pause de 11h, nous abordâmes trois (03) de nos quatre (04) enquêtés, nous les consultâmes afin de consentir avec eux quant à leurs participations. Après avoir obtenu leur consentement, deux des trois personnes contactées ont convenu d'un rendez-vous pour le dimanche suivant, le 11 mars 2024, une journée où ils n'avaient pas de cours. Quant à la troisième personne, son rendez-vous a été fixé pour le 13 mars 2024. Concernant la quatrième candidate, nous l'avons jointe par téléphone cherchant à obtenir son accord pour l'entretien.

Cette dernière fut exigeante tout au long de deux (02) jours de négociation, réclamant des conditions spéciales pour son entretien : connaître en avance, avant le jour-j, les questions destinées à l'entretien ; préparer un discours écrit. Nous avons refusé cette demande, ce qui a conduit au remplacement de la candidate. Il a donc fallu attendre le 13 mars 2024, jour de l'entretien avec une autre interviewée, pour choisir immédiatement et sans rendez-vous préalable notre quatrième candidate, qui a accepté volontaire.

Il est à noter que, dans l'ordre chronologique des investigations, l'entretien semi-dirigé intervient en dernière position, après la mise en place du questionnaire en tête de liste et l'élaboration de la grille d'observation. Cependant, nous avons choisi de le mettre en premier dans la rédaction en raison de son importance cruciale dans notre recherche. En effet, contrairement au questionnaire qui peut manquer de fiabilité et à l'observation qui peut être sujette à des interprétations trompeuses, l'entretien semi-dirigé joue un rôle important dans la collecte de données de qualité.

2.1.1- Premier échantillon

D'une durée de 10 minutes et 18 seconde, le jour 11 mars 2024 à 11h00 au département de langue française, nous avons eu affaire à un entretien remarquable et concevable quant à la qualité de production ; notre tout premier entretien.

La tranquillité sereine et le fort sentiment de volontariat transparissent dans la spontanéité avec laquelle notre enquêtée s'exprime. Un constat que prouve le passage suivant : **(...je me sens plus à l'aise à l'oral, je n'ai pas trouvé d'autres choses...)** Lors de ses déclarations, la curiosité en réaction aux questions posées, l'usage très visible du gestuel s (**ex :...euh ! Je vais dire la vérité et répondre sincèrement ? ...)** elle a bien exprimé, cette

Chapitre II : Extrapolation et Analyse

compréhension confirmée par la pertinence des réponses, témoigne ainsi d'une compétence langagière en FLE que démontre la jeune étudiante. Parce que sa déclaration selon laquelle elle s'intéresse au français langue étrangère (FLE), elle utilise des interjections typiques de l'oral, telles que : **(Emm !! Ouais ! Bah ! Genre !...)** dominaient le discours de l'enquêtée, affichant presque le parler d'une locutrice native avec un débit rapide, elle-même se reprochait parfois les bégaiements dans ses déclarations. Enfin, il est important toutefois noter que ce premier (1er) entretien est le seul qui ne compte aucun recours à la langue maternelle (LM).

2.1.2- Deuxième échantillon

Dans le même jour lors d'une pause entre deux séances de cours, dans le département de français. Nous avons noté un intérêt significatif dans l'entretien de notre jeune étudiant qui fut réalisé à 11h 12mn du même jour que le précédent entretien. Avec une durée de 09 minutes et 43secondes, on a remarqué : l'usage d'un vocabulaire à la limite sans faille avec, cependant, une singulière introduction de la langue maternelle LM (exemples : ...inchaa Allah (si Dieu le veut) +alhamdoulillah 3la kolchi ; Al hamdoulillah (Dieu merci !)...) ; du courage, de la confiance et de la sérénité, de la volonté.

L'enquêté se démarquait une compréhension immédiate, nécessitant ainsi moins d'efforts rendant cet entretien le plus bref de tous ceux que j'ai mené.

2.1.3- Troisième échantillon

Cet entretien nous a permis, en tant qu'enquêteur, de rencontrer une étudiante intrépide. L'entretien se déroula le jour 13 mars 2024 à 12h 00 exactement, encore une fois lors d'une pause entre deux séances de cours, dans le département de français. Dans son intégralité, l'enregistrement a duré 10 minutes et 42 secondes. Cela lui donne le titre du plus long entretien effectué. Lors de l'entretien, parce que l'enquêtée n'avait pas clairement compris les questions qui lui étaient posées et elle avait commencé à répondre de manière délibérée. J'étais obligée de mettre l'enregistrement en pause afin de guider l'interviewée pour comprendre et continuer.

Lors de cet entretien spontané avec une fille, nous avons remarqué un courage exceptionnel, nous avons également noté que notre interlocutrice (l'enquêtée) n'hésitait à répondre avec spontanéité, sa production linguistique et son bagage linguistique nécessitaient encore un certain rattrapage au niveau des notions. **(Ex : ...puisque je suis ++ fille + bah !je peux die comme ca + + j'ai 19 ans...)**. Il était aussi question d'emploi classique de la L-M (ex

Chapitre II : Extrapolation et Analyse

: **Inshallah (si Dieu le veut) ; Elhamdulillah (Dieu merci) +3labali (je sais) +genre lkemat yeherboli (les mots s'échappent) ++ ray7a testressi ...).**

La redondance des expressions « comment dire/ comment on dit », « je sais pas comment dire ça » « non ! », « c'est ça ! », des lacunes **syntaxiques (ex :...non + non ! ++ Je ne peur pas ...je ne vais pas de ca...+ jamais je suis alors à l'aise),** Étaient aussi à l'évidence de conséquentes difficultés grammaticales (**ex :... j'ai mon niveau. le meilleur (les meilleurs)...**), elle utilise plusieurs fois des réponses fermées pour éviter de répondre et de sérieuses carences dans le vocabulaire. Était riche en surprises en raison de la non-conformité de la majeure partie du dialogue.

2.1.4 Quatrième échantillon

Initialement imprévu, cet entretien, le dernier réalisé, a été décidé juste après la conclusion du troisième entretien. Il a été sollicité et accordé par l'enquêtée sans qu'aucune programmation préalable ne soit faite, et il a été enregistré dans la même journée. Cela, en raison d'un malentendu avec une ancienne candidate¹. L'enregistrement dura 09 minutes et 34 secondes et se fit dans le même cadre spatiotemporel que le troisième (3ème) entretien à savoir mardi 13 mars 2023 au département

Dans l'ensemble, le dialogue avait un sens. Cependant, il était souvent caractérisé par des réponses fermées et vives: « **Oui** » « **la peur** », « **Oui !** ». Le manque de volonté, de courage et la faiblesse du vocabulaire « **je ne sais comment dire +++ il ne faut faire des fautes** » furent également indexés notamment avec l'apparition incessante du passage. « **Je suis timide !je suis perturbée** », En tant qu'élément de réponse, le passage a été utilisé à plusieurs reprises.

L'entretien a été le plus inactif, marqué par la timidité et le stress, même au niveau corporel ; bien que l'enquêtée avait le sens de la compréhension et des notions acceptables en FLE. En outre, l'entretien comptabilise le plus grand usage d'alternance codique « **normale mais chwya difficile** ».....(**bessaH hada khassah l'courage (mais cela demande du courage) + 3ndi stress (je suis stressée) + demande bzf swalah (demande beaucoup de choses (rire) hakka ! (comme ça !) ...**), Parmi les quatre enquêtés, cette jeune étudiante est la seule à exprimer de la lassitude, bien que son discours soit plus acceptable, se concentrant uniquement sur l'essentiel, contrairement au discours précédent.

Chapitre II : Extrapolation et Analyse

2.2- La grille d'observation

Pour évaluer, qualifier et quantifier la performance en expression orale des étudiants de deuxième année de Licence de FLE à l'université de Saida, nous avons mené une enquête à l'aide d'une grille le 04 Mars 2024. Cette enquête s'est déroulée sur une seule journée, impliquant deux séances distinctes de production et de compréhension orale. La première séance de collecte de données s'est déroulée dans la matinée à partir de 09h30 avec le groupe n°2. La seconde séance d'observation et de pointage eut lieu dans l'après-midi, à partir 14h, chez les étudiants du premier (1er) groupe.

Les deux groupes ont été soumis à une question commune : "Que représente l'argent pour vous ?" Nous avons utilisé notre grille d'évaluation pour évaluer tous les étudiants. Cependant, pour garantir l'objectivité et la fidélité de notre recherche, nous avons jugé nécessaire de ne travailler avec population d'enquête (le groupe 1 comptant 29 étudiants et le groupe 2 = 18).

Les comportements énoncés dans notre grille, sur lesquels nous avons basé notre évaluation et que nous avons choisis comme domaine d'étude, sont au nombre de 13, à savoir : « le volontariat », « la timidité », « la spontanéité », « le gestuel », « le trac », « la compréhension », « la langue maternelle (LM) », « la lecture oralisée », « le stress », « la sérénité », « la réponse fermée », « le problème de vocabulaire » « la difficulté de prononciation ».

Ensuite, nous avons introduit des signes alphanumériques, en guise d'accentuation des éléments cités, dans le corps de la grille: le signe – (moins) signifiant « l'absence » et le + (plus) indiquant la « présence » d'un tel comportement.

2.3- Le Comportement du questionnaire

À l'instar de toutes nos enquêtes pratiques, notre investigation par le questionnaire qui fut adressé uniquement aux étudiants eut lieu dans le département du français, Elle s'est déroulée entièrement en une seule journée.

Le 20 février à 10 heures, nous avons commencé à distribuer les questionnaires aux étudiants du premier groupe de la deuxième année de licence en FLE à l'université de Saida nous avons entamé notre partage de questionnaires (contenant chacun vingt-une (21) questions) puis, nous sommes passés à leur collecte.

Au terme de cette quête, nous n'avons ramassé que vingt et une (29) copies de réponse (soit trois copies manquantes pour l'effectif du groupe) concernant groupe 01. L'après-midi, à 14

Chapitre II : Extrapolation et Analyse

heures, nous avons également tenu une session au cours de laquelle nous avons collecté des données. Les questionnaires remplis que nous avons obtenus comptaient également (13) copies, avec (08) étudiants manquants. Par conséquent, compte tenu de l'effectif de la promotion que nous avons choisi G1+G2, entière G1+G2+G3 qui est de cinquante sept (86) étudiants, donc nous avons ramassé quarante-deux (42) copies désormais

3- Analyse synthétique

À ce stade du chapitre pratique, nous exposons des quantifications à travers les proportions des données collectées auprès des enquêtés. Il convient de noter la partie quantitative à la "grille" et au "questionnaire".

De plus, nous tenons en outre à signaler que, pour le calcul des proportions en pourcentage, nous avons adopté la formule traditionnelle qui veut que « pour calculer un pourcentage, il faut plusieurs données : 1. La valeur partielle ; 2. La valeur totale ; 3. Le chiffre 100[...] Multipliez la valeur partielle par 100, puis divisez par la valeur totale. »⁴⁸

3.1- La grille d'observation

L'analyse par le biais de la grille se fait sur la base des notes prises chez quarante (47) étudiants :

a- Niveau « volontariat »

Volontaires	Non Volontaires
23	24

Avec un pourcentage de 51% pour les étudiants les non volontaires et 49% pour les volontaires, nous mettons en avant le côté positif qui reflète la volonté exprimée par les enquêtés de prendre la parole malgré les obstacles rencontrés.

b-Niveau « timidité »

Timide	Non Timide
26	21

⁴⁸<https://www.letudiant.fr/college/methodologie-college/article/le-calcul-de-pourcentage-explications-etmethode.html#:~:text=Comment%20calculer%20simplement%20un%20pourcentage,x%20Valeur%20partielle%20F%20Valeur%20totale> Consulté le 01 avril 2024 à 22h23

Chapitre II : Extrapolation et Analyse

Le tableau met en lumière l'impact de la retenue volontaire des sujets dans leurs productions, avec 55% des étudiants dépourvus d'énergie contre 45% qui sont audacieux.

c-Niveau « gestuel »

Usant du gestuel	Manquant du gestuel
21	26

La prévalence du manque d'expression corporelle chez 55% de la population enquêtée, par rapport à 45% qui mettent en évidence le gestuel, n'est pas surprenante. En effet, là où le taux de timidité est supérieur, le taux de sérénité est inférieur ; il n'y a plus de place au scepticisme.

d-Niveau « Trac »

En Trac	Son Trac
22	25

53% des enquêtés ont ressenti le besoin de se prouver à eux-mêmes et aux autres qu'ils peuvent réussir leurs expressions en surmontant leur trac. En revanche, les 47% étaient un peu soucieux de la qualité de leurs productions.

e-Niveau « compréhension »

Compréhensifs	Non-Compréhensifs
42	05

Nous pouvons conclure que la compréhension a été une source d'obstacle, notamment avec un pourcentage s'élevant à 89% de problèmes d'appréhension de contenus chez les étudiants. Contre seulement 11%

f-Niveau « langue maternelle (LM) »

Employant La Lm	S'abstenant de la LM
04	43

Chapitre II : Extrapolation et Analyse

Il est évident que l'utilisation de la langue maternelle, ne représentant que 9%, était presque inexistante lors de ces prises de parole, comparée aux 91% de retenue. Phénomène prouvant que les étudiants observés avaient l'essentiel des notions en FLE.

j-Niveau « lecture oralisée »

Faisant De La Lo	Se passant de la Lo
16	31

Cette fois-ci, la lecture oralisée, malgré avoir été créée, promue, vendue, normalisée, et banalisée par la majorité des locuteurs, ne remporte pas le gros lot, puisqu'elle ne représente que 34% des productions, tandis que la spontanéité constitue 66% de celles-ci.

h- Niveau « stress »

Stressés	Non Stressés
30	17

Avec un pourcentage de 64% comparé à 36%, il est clair que le nombre d'étudiants ayant réussi à maîtriser leurs émotions est bien moindre à ceux qui n'ont pas réussi à les canaliser. Cependant. Il est possible que cela soit attribuable aux avantages de la lecture oralisée pendant la production. Or, nous le savons, la lecture oralisée masque en grande partie tout dérèglement.

L-Niveau « spontanéité »

spontanés	Non spontanés
30	17

Le degré de spontanéité s'est ainsi élevé à 64% contre 36% d'expression artisanale (de toutes sortes). La spontanéité fut en grande partie au rendez-vous, bien qu'elle soit sommaire et précaire car les étudiants tenaient à apprendre par cœur leurs productions.

Chapitre II : Extrapolation et Analyse

m- Niveau « sérénité »

Sereins	Non-Sereins
21	26

Malgré des évaluations à peu près équivalentes, les enquêtés confiants et calmes à l'intérieur ont certainement attiré l'attention, bien qu'ils soient minoritaires, avec un pourcentage de 45%, comparé à 55% des étudiants confrontés à des perturbations physiques et mentales.

n-Niveau « nature des réponses »

Aux Réponses fermées	Aux Réponses ouvertes
37	10

Avec un pourcentage de 79% des étudiants ont opté pour des réponses fermées, témoignant ainsi d'un manque d'audace et de volonté. En revanche, les étudiants mettant du sérieux et du dévouement dans leurs productions orales affichent donc fièrement un taux de 21%.

o-Niveau « prononciation »

Ayant des Difficultés	Sans Difficultés
35	12

Après deux années d'études universitaires, il est dommage que la prononciation pose problème aux étudiants. Cela est reflété par un pourcentage considérable de 74% des sujets qui ont rencontré des obstacles avec la prononciation, tandis que seulement 26% ne rencontrent aucune difficulté.

p- Niveau « vocabulaire »

Ayant des problèmes	Sans obstacles
30	17

Chapitre II : Extrapolation et Analyse

Les problèmes de vocabulaire restent prédominants, affectant 55% des étudiants, par rapport aux 45% qui présentent une structure orale adéquate.

3.2. Le questionnaire

Les données collectées concernent les quarante-deux (42) étudiants présents et ayant participé à notre collecte d'informations, représentant ainsi 77% de l'ensemble de la promotion.

3.2.1. Question N°1

Vous êtes...

Femmes	hommes
36	06

Affichant un taux de 85% des enquêtés Ainsi, la présence féminine est quasiment dominante, les hommes ne représentant que 15%.

3.2.2. Question N°2

Quel âge avez-vous ?

Notre population d'enquête, remarquablement très jeune, est âgée entre dix-neuf (19) et 23 ans

3.2.3. Question N°3

Gardez-vous la même motivation qu'au début de l'apprentissage du FLE ?

Oui	Plus ou moins	Non
20	13	09

Une grande partie, soit...48% Certains étudiants affirment maintenir le même niveau d'engagement qu'au début de leur apprentissage du Français Langue Étrangère. Même si ceux qui n'ont plus la même sensation restent minoritaires avec un taux de 22% es indécis, totalisant 30%, sont également discernables.

3.2.4. Question N°4

Espérez-vous entreprendre de longues études en FLE ?

Chapitre II : Extrapolation et Analyse

oui	Plus ou moins	Non
21	18	13

Le pourcentage des étudiants ayant encore la volonté de continuer assez longtemps avec le « Français » comme spécialité est de 50%, soit $\frac{1}{2}$ (la moitié) des enquêtés. D'un autre côté 19% des répondants se montrent incertains quant à cette option, tandis qu'un nombre notable de 31% déclarent ne plus avoir la motivation nécessaire pour continuer dans ce domaine.

III.2.5. Question N°5

La langue française vous semble-t-elle une langue accessible et utile ?

oui	Plus ou moins	non	Abstention
26	12	03	01

62% des sujets confirment la facilité d'appréhension et le rendement de service de la langue française Les étudiants qui ne souhaitent ni confirmer ni infirmer cette opinion représentent 29% de la population interrogée. D'autre part, il y a ceux qui considèrent le Français Langue Étrangère (FLE) comme étant opaque et presque insignifiant Enfin, nous avons 02% des enquêtés, soit un seul étudiant, qui n'a donné aucune réponse

3.2.6. Question N°6

Votre appréciation de la culture française est-elle importante pour vous ?

D'admiration	D'acceptation	De réserve
12	22	08

Une proportion significative d'étudiants, soit 52%, estiment que le savoir-faire et le savoir-vivre français sont adéquats. En revanche Ceux qui considèrent que la culture française est inspirante affichent 29% des sujets contre 19% pour qui la civilisation française est similaire à toute autre civilisation.

3.2.7. Question N°7

Chapitre II : Extrapolation et Analyse

arabophone	francophone	bilingue
26	09	07

Parmi les sujets de l'enquête, les étudiants sont dans la majorité des arabophones avec un taux de 62% contre 21% de francophones et 17% de bilingues

3.2.8. Question N°8

L'intérêt que vous portez à la langue française est-il...

Intrinsèque	Extrinsèque	Abstention
25	16	01

Les étudiants pour qui la langue française est probablement perçue comme un simple outil de travail et un moyen lucratif sont relativement minoritaires, représentant 38% par rapport aux 60% vouant une considération d'ensemble au FLE. S'ajoute à cela un seul enquêté, représentant 02%, qui ne s'est pas exprimé

3.2.9. Question N°9

Comment voyez-vous la manipulation de la langue française ?

Oui	Si nécessaire	Non
27	14	01

Une large partie, soit 64%, des étudiants estiment avoir encore à faire avec le français. Le taux d'utilisateurs occasionnels, qui est également significatif, atteint 34%, à cote des 2% ont décidé de ne plus utiliser la langue française à l'avenir.

3.2.10. Question N°10

En FLE, laquelle de ces deux compétences vous parait la plus appropriée

Compréhension	Expression	Les deux
15	06	21

Chapitre II : Extrapolation et Analyse

Les étudiants considérant les deux compétences faciles d'accès et n'y voyant pas d'obstacle représentent le $\frac{1}{2}$ soit 50% des enquêtés. En revanche, 36% trouvent la compréhension plus facile, tandis que 14% estiment que l'expression est plus accessible.

3.2.11. Question N°11

Dans la dichotomie « oral/écrit », laquelle des deux notions vous semble non-amusante...

l'oral	l'écrit	Les deux
09	22	11

Plus de la moitié des étudiants, soit 52%, considèrent que l'écrit est la notion la plus redoutable. En l'occurrence, les étudiants trouvant l'oral plus complexe que l'écrit sont une minorité n'ayant que 22% du quota tandis que ceux qui qualifient les deux notions d'apprentissage comme rigoureuses représentent 26% des voix.

3.2.12. Question N°12

Aimez-vous parler en public ?

Oui	Non
22	20

Une fois de plus, la balance penche du bon côté avec une proportion de 52% des sujets affichant leur attachement à la prise de parole, tandis que 48% accordent moins d'intérêt à cette activité.

3.2.13. Question N°13

Comment sentez-vous avec la prise de parole en public ?

Serein	Embarrassé	Perdu	Autre	abstention
14	15	11	01	01

36% des étudiants affirment souvent ne pas savoir à quoi faire lors de leurs interventions en public. Ceux qui se sentent bloqués dans leur rôle d'orateur représentent 26%. En revanche,

Chapitre II : Extrapolation et Analyse

les étudiants conservant un bon sens d'orientation affichent 34% des enquêtés. De plus, 2% ont un comportement non favorable pour leur prise de parole, tandis que 2% n'ont donné aucun avis.

3.2.14. Question N°14

Avez-vous des difficultés lorsque vous vous exprimez en FLE ?

Souvent	Parfois	Rarement	jamais
04	32	05	01

Les étudiants qui estiment avoir quelques lacunes naturelles dans leurs expressions représentent 10%. Celui déclarant n'avoir absolument aucun empêchement expressif, a une proportion de 02%. Néanmoins, les sujets qui rencontrent régulièrement des obstacles dans leurs productions sont largement majoritaires avec 76% de l'effectif. De plus, 12% des étudiants n'ont que très peu de difficultés en matière d'expression orale.

3.2.15. Question N°15

Les difficultés rencontrées sont en relation avec la ...

Prononciation	Méconnaissance des mots	Grammaire
10	14	18

Outre les obstacles liés au vocabulaire, qui représentent 33% des enquêtés, figurent également les lacunes grammaticales, affectant 43% d'entre eux. Quant aux difficultés d'articulation sonore chez les étudiants, elles concernent 24% de l'ensemble.

3.2.16. Question N°16

Est-ce que vous communiquez en français en dehors de la classe ?

Oui	Non
31	11

Plus de deux tiers des étudiants, soit 74%, déclarent ne s'exprimer en français qu'en salle de cours, Contrairement aux 26% des étudiants qui affirment avoir recours à la langue cible en dehors des cours.

Chapitre II : Extrapolation et Analyse

3.2.17. Question N°17

Est-ce que vous avez recours à votre langue maternelle lorsque vous vous exprimez en FLE ?

Oui	Plus ou moins	Non	Abstention
11	23	07	01

Une proportion conséquente, soit 55%, des enquêtés confirment qu'ils utilisent peu régulièrement la langue maternelle lors des échanges en Français Langue Étrangère (FLE). Par ailleurs, d'autres étudiants, représentant 26% de la population enquêtée, affirment de leurs côtés l'usage habituel de la LM. En dehors des 2% d'abstentionnistes, 17% des sujets indiquent ne pas avoir du tout recours à leur langue maternelle lors des échanges en langue cible.

3.2.18. Question N°18

Prenez-vous volontairement la parole en classe ?

souvent	Rarement	jamais
14	26	02

Les étudiants chez qui il y a d'ordinaire du volontariat dans la prise de parole sont de 34%, tandis que seulement 5% n'osent généralement pas parler volontairement. De plus, plus de la moitié des sujets, soit 61%, se proposent rarement pour prendre la parole.

3.2.19. Question N°19

Qu'est-ce qui vous empêche de prendre la parole en classe ?

La timidité	La peur	Le manque de confiance	Autres	Abstention
19	04	03	10	06

Avec un taux de 45%, les étudiants qui attribuent leur hésitation au manque de courage sont majoritaires. Ceux qui sont préoccupés et doutent de leurs compétences linguistiques

Chapitre II : Extrapolation et Analyse

représentent 7% de l'effectif. De plus, les étudiants ayant d'autres raisons, comme le stress, qui les empêchent de se manifester oralement sont les 24% aux côtés 10% des sujets hésitants et ayant peur. Enfin, 14% des quarante-deux (42) enquêtés ont préféré rester silencieux.

3.2.20. Question N°20

Aimez-vous faire des activités orales ?

Oui	Non
02	40

Pour 05% des enquêtés, entreprendre des pratiques et démarches orales semble tout à fait normal et approprié. Les 95% restant optent pour l'inaction.

3.2.21. Question N°21

Aimeriez-vous participer à des activités visant à maîtriser le stress et à améliorer vos compétences en prise de parole en public ?

Oui	Non	Abstention
05	36	01

Le taux d'abstention demeure insignifiant, avec seulement 2% de la population, alors que 11% de la population enquêtée préfère maintenir cette inertie dans leurs prises de parole. Cependant, 87% des enquêtés expriment le désir de travailler sur leurs émotions et leurs compétences d'orateur.

3.3. Les entretiens semi-directifs

Pour l'analyse des entretiens, nous avons adopté une démarche qualitative. Nous avons tenté de clarifier et de rendre accessibles les divers propos des étudiants. Enfin, nous avons également effectué une étude comparative par binômes des quatre interviews réalisées.

Entretien 3	Entretien 2
QE n°01 - L'enquêtée est une fille âgée de 19ans,	QE n°01 - L'interviewé est de sexe masculin, il a 19

Chapitre II : Extrapolation et Analyse

<p>d'origine de Saïda. La cuisine, et la lecture du Coran sont ses loisirs.</p>	<p>ans, il est d'origine de Saïda et affirme avoir de la passion pour le basketball et la maîtrise du FLE, et aussi le sport.</p>
<p>QE n°02 - D'après l'étudiante, sa motivation pour le choix de la langue française comme spécialité vient de l'enfance. [j'aime l'arabe mais la langue française + c'est ma langue préférée...] elle préfère cette langue.</p>	<p>QE n°02 - il dit, que c'est en effet le statut de ses parents qui l'a motivé à choisir le FLE comme spécialité. [ma mère et mon père sont des profs du français c'est pour ça je maîtrise le français + vraiment bien ++] ils sont francophones.</p>
<p>QE n°03 Pour sa part, elle affirme avoir remarqué des améliorations dans ses compétences pendant ses deux années d'études universitaires pour son niveau.</p>	<p>QE n°03 Après deux années d'études universitaires, L'étudiant est insatisfait et pas convaincu de son niveau académique en raison de la méthode d'enseignement adoptée à l'université, il veut la changer</p>
<p>QE n°04 L'interviewée est également d'avis qu'il existe une facilité significative dans l'apprentissage du français, surtout en ce qui concerne les compétences langagières, parce qu'elles sont très utiles.</p>	<p>QE n°04 - De par les quatre compétences langagières, l'étudiante constate une difficulté dans l'apprentissage du FLE, donc il est difficile d'apprendre cette langue surtout pour les non-natifs.</p>
<p>QE n°05 l'étudiante juge que la compréhension et l'expression écrites sont plus pratiques et utiles pour les étudiants à apprendre, elle affirme être capable de gérer l'expression écrite et la compréhension orale, c'est à dire les deux à la fois mais beaucoup plus à l'écrit elle affirme : Dans les deux mais ++beaucoup plus à l'écrit parce qu'elle trouve l'oral difficile.</p>	<p>QE n°05 L'enquête affirme préférer la compréhension et l'expression écrites par rapport à l'oral, il dit : je me sens plus à l'aise à l'écrit, en raison notamment de la liberté que permet cette compétence, donc il préfère la facilité de l'écrit.</p>

Chapitre II : Extrapolation et Analyse

<p>QE n°06</p> <p>l'étudiante est confiante quant à sa capacité à prendre la parole en public. Elle affirme même : "je n'aurai pas peur". elle fait preuve d'un courage indéniable, mais parfois les mots lui échappent.</p>	<p>QE n°06</p> <p>L'étudiant trouve la prise de parole en public tout à fait ordinaire pour lui. Il parvient à la maîtriser car il y est habitué depuis longtemps.il affirme : je n'ai pas de problème à prendre la parole en français parce que je la maîtrise depuis mon enfance.</p>
<p>QE n°07</p> <p>Elle affirme quelle perds ses mots a cause de stress, et aussi des problèmes grammaticaux.</p>	<p>QE n°07</p> <p>Quant à son comportement lors de ses manifestations langagières, l'interviewée identifie le stress, et des problèmes a la grammaire et l'utilisation de sa Langue Maternelle (LM) parce qu'il toujours utilise ces mots inchallah hamdollah ..., comme étant ses principaux points faibles.et aussi affirme quand il prend sa parole il parfois perd le fils des mots</p>
<p>QE n°08</p> <p>Elle estime que ce qui pourrait causer de l'inconfort dans sa production, c'est le manque d'efficacité dans la transmission du message avec les autres.</p>	<p>QE n°08</p> <p>L'étudiants estime que parmi les facteurs susceptibles de perturber son expression, il y a notamment l'impression du public, en particulier le regard des autres, et aussi le stress.</p>
<p>QE n°09</p> <p>À part la grammaire et le stress, l'enquêtée ne perçoit aucune autre raison susceptible de perturber sa tranquillité linguistique.</p>	<p>QE n°09</p> <p>Concernant les raisons l'étudiante met l'accent sur le regard et la réaction du public, puis sur les obstacles d'ordre grammatical, et toujours le stress.</p>
<p>QE n°10</p> <p>Elle reconnaît également qu'elle peut parfois être bloquée lors de ses interventions en</p>	<p>QE n°10</p> <p>il reconnaît l'épreuve de blocage à laquelle il est parfois confronté. Pour remédier à ce</p>

Chapitre II : Extrapolation et Analyse

<p>public. Lorsque cela se produit, elle cherche des solutions indéterminées pour sortir de l'impasse, donc elle dépend de la lecture, elle essaye de lire ses phrases</p>	<p>comportement, l'étudiant affirme rester calme et réfléchir bien avant de parler.</p>
<p>QE n°11 L'étudiante affirme utiliser sa Langue de Communication (LC), mais uniquement chez elle en raison des différences entre certains membres de sa famille.</p>	<p>QE n°11 Même en dehors de la salle de classe, l'étudiant confirme qu'il utilise la langue française, avec les amis et surtout en famille.</p>
<p>QE n°12 côté, l'étudiante déclare n'avoir vécu aucune mauvaise expérience le long de son parcours en FLE. Elle ajoute : [Non non jamais...</p>	<p>QE n°12 En effet, selon l'interviewé, il avait une mauvaise expérience dans l'apprentissage du Français Langue Étrangère c'était des problèmes concernant la conjugaison.</p>
<p>QE n°13 De plus, l'étudiante affirme n'avoir jamais été motivée par un quelconque enseignant(e).</p>	<p>QE n°13 En raison de la profession de ses parents en tant que des enseignants de français. Mais ils ne lui aient jamais donné de cours, ou bien lui aider, il affirme aussi qu'ils sont sa seule source de motivation.</p>
<p>QE n°14 Pour remédier aux difficultés de l'expression orale, l'interviewée propose la lecture. Selon elle, cette activité, que les étudiants ont remplacée par l'usage d'Internet, offre une solution efficace.</p>	<p>QE n°14 L'enquêtée propose le regard des films comme solution pour atténuer les obstacles liés à la prise de parole. Selon lui, cette activité favorisera la sérénité dans l'expression verbale.</p>
<p>QE n°15 Le sujet d'enquête ne voit aucun inconvénient à participer à l'animation d'une séance culturelle en français. Pour lui, il suffirait d'une préparation préalable afin de parler devant le public.</p>	<p>QE n°15 L'étudiant déclare qu'il serait tout à fait disposé à animer une séance culturelle en Français Langue Étrangère (FLE) il affirme : ouais + j'accepte ! s'il en avait l'opportunité. Il affirme aussi même que cela constituerait</p>

Chapitre II : Extrapolation et Analyse

	une expérience enrichissante pour lui.
--	--

Dans le tableau ci-dessus, nous avons souhaité mettre en lumière les perceptions des étudiants concernant leurs compétences langagières à l'oral, tout en partageant leurs perspectives sur leur réalité vécue.

En méditant sur cette présentation des faits, nous remarquons, outre la distinction évidente entre les niveaux des étudiants interviewés, notamment à travers la crédibilité, la qualité et la pertinence des réponses fournies lors du deuxième entretien par rapport au troisième, les points communs qui émergent des affirmations mutuelles.

Une fois de plus, nous attestons, en toute connaissance de cause, du remarquable désir et courage manifestés par l'étudiante du troisième entretien, malgré le retard dans sa compréhension et sa production, et malgré certaines affirmations sujettes à question, dont la véracité est remise en cause.

Entretien 4	Entretien 1
<p>QE n°01</p> <p>Il s'agit d'une jeune femme âgée également de 19 ans. Elle est d'origine algérienne (Saida), parle Arabe, aime les sorties entre amies, écouter de la musique, dormir, regarder la télévision, aider la maman dans le ménage.</p>	<p>QE n°01</p> <p>L'interviewée est de sexe féminin. Âgée de 19 ans, elle est née et a grandi à Saida. Cependant, elle dit qu'elle a plusieurs loisirs : [je préfère de lire les ouvrages et les histoires et aussi faire le ménage...++]</p>
<p>QE n°02</p> <p>Cette étudiante nous a fait savoir que c'est son moyen de bac qui a obligé pour choisir le Français Langue Étrangère en tant que spécialité.</p>	<p>QE n°02</p> <p>Bien qu'elle ait un excellent niveau en français, l'étudiante affirme qu'elle n'avait réellement aucune motivation qui l'ait poussée à choisir le Français Langue Étrangère (FLE) comme spécialité, parce qu'elle a aimé cette langue.</p>
<p>QE n°03</p> <p>Pour l'étudiante, sa Langue de</p>	<p>QE n°03</p> <p>L'étudiante affirme qu'après deux années</p>

Chapitre II : Extrapolation et Analyse

<p>Communication (LC) reste un peu difficile. Cependant, elle estime que son niveau est « passable » dans ce domaine.</p>	<p>d'études universitaires, elle trouve toujours d'intérêt à étudier le Français Langue Étrangère. Elle prévoit d'ailleurs avancer au ce cursus prochainement.</p>
<p>QE n°04 *Ici, notre interviewée affirme que l'apprentissage du Français Langue Étrangère à travers les différentes compétences langagières est très difficile pour elle parce quelle a rencontre plusieurs difficultés pour pouvoir métriser cette langue.</p>	<p>QE n°04 En se référant aux quatre compétences langagières, l'étudiante considère l'apprentissage de la langue française comme « facile », avec seulement quelques difficultés à l'écrit, notamment en ce qui concerne les conjugaisons et la grammaire, tout est facile.</p>
<p>QE n°05 l'étudiante souligne : [Je suis à l'aise dans l'oral (a l'oral) + L'oral c'est mieux], donc elle préfère l'oral.</p>	<p>QE n°05 L'étudiante affirme se sentir plus à l'aise à l'oral, que ce soit en compréhension ou en expression. Parce quelle trouve des problèmes comme on a dit déjà au niveau de la grammaire et la conjugaison.</p>
<p>QE n°06 L'étudiante affirme ne pas apprécier la prise de parole en Français Langue Étrangère en raison de sa timidité et de sa peur de faire des erreurs.</p>	<p>QE n°06 L'enquêtée considère la prise de parole de la même manière que beaucoup d'autres activités éducatives : comme quelque chose de « normal » qui ne la met pas très tendue. Comme elle affirme qu'elle fait déjà des prestations orales à la classe.</p>
<p>QE n°07 En ce qui concerne son comportement lors de ses expressions, l'étudiante réaffirme sa position [je suis très perturbé + Complicqué ! et j'ai peur quand + je fais des erreurs +j'ai perdu mes idées et tout</p>	<p>QE n°07 Concernant sa prise de parole, elle explique ressentir un calme intérieur, mais admet qu'en cas de stress, elle peut même perdre le fil de son vocabulaire. Elle dit : je ne trouve pas les mots, donc elle a le problème du</p>

Chapitre II : Extrapolation et Analyse

ça +].	stress, elle affirme : je me sens à l'aise mais parfois je stresse".
QE n°08 Elle estime que ce qui pourrait causer du mal à l'aise dans sa production, c'est la peur	QE n°08 L'étudiants estime que parmi les facteurs susceptibles de faire mal à l'aise c'est le stress et la panique
QE n°09 Concernant les raisons l'enquêtée perçoit la peur et la timidité.	QE n°09 Encore une fois, la peur de manquer d'idées, et de rester bloquée et de ressentir du stress sont les principales raisons de notre enquête.
QE n°10 Elle reconnaît également qu'elle peut parfois être bloquée lors de sa prise de parole et elle indique que sa solution c'est la répétition.	QE n°10 Après avoir confirmé qu'elle fait parfois face à un blocage lors de ses interventions en public, l'étudiante indique que sa solution à ce blocage est de reprendre son expression depuis le début, elle affirme : Quand je suis bloquée j'arrête un moment et je répète au début
QE n°11 Elle utilise la langue avec ses amis et dans sa maison.	QE n°11 L'utilisation de la langue française ne se limite pas à la classe pour cette étudiante, car elle a des parents francophones, donc elle communique avec eux. Par conséquent, cela se reflète dans la facilité d'expression de l'interviewée, a cause de ses parents.
QE n°12 L'étudiante na pas vécu une expérience elle affirme : Non jamais !	QE n°12 L'interviewée na pas vécu une expérience décevante pendant son parcours.
QE n°13	QE n°13

Chapitre II : Extrapolation et Analyse

l'étudiante affirme n'avoir jamais été motivée par un quelconque enseignant(e).	L'étudiante estime n'avoir été influencée par aucun enseignant dans sa démarche pour le français
QE n°14 Pour remédier aux difficultés de l'expression orale, l'interviewée propose la lecture des œuvres.	QE n°14 S'entraîner devant un miroir ou encore communiquer avec ses proches sur Messenger semblent être la solution, pour cette étudiante, afin de pouvoir surmonter les obstacles liés à la prise de parole en public.
QE n°15 Le sujet d'enquête voit qu'il va refuser parce que difficile pour lui. Elle affirme : C'est un peu difficile pour moi parce que + je suis timide + donc + la réaction ma réaction c'est je vais refuser	QE n°15 Voici la déclaration de notre sujet d'enquête lorsque nous l'avons interrogée sur son volontariat pour animer une séance culturelle en français langue étrangère : "[Ouais j'accepte ! Je réagis normal ! Je vais faire des efforts et je vais essayer de m'entraîner bien pour ne pas stresser.]"

Tout comme la première représentation graphique, cette dernière sert de vitrine, voire de balance, pour évaluer les différents entretiens en fonction de leurs contenus argumentatifs. Elle constitue également un moyen d'analyse pour notre problématique centrale. En tant que principaux témoins des réalités sur le terrain, nous confirmons l'énorme écart entre ces deux compétences orales : le premier entretien étant nettement plus performant que le quatrième.

De plus, nous attestons la crédibilité et l'authenticité des propos de chaque étudiant exposés dans le tableau, en nous appuyant sur la cohérence entre les faits concrets et les affirmations. Cependant, nous tenons à souligner que dans le cas de l'étudiante du quatrième entretien, en dehors de sa passivité considérable et de son étrange timidité, elle aurait pu exceller dans la formulation de sa pensée, compte tenu de ses compétences linguistiques déjà avérées, mais inexploitées. Cette remarque vaut également pour une bonne partie des étudiants enquêtés par questionnaire.

Conclusion Partielle

Chapitre II : Extrapolation et Analyse

Il semble que votre investigation a mis en lumière certaines lacunes dans les productions orales des étudiants. Cependant, vous avez noté que ces problèmes pourraient être résolus avec l'implication des principaux acteurs, notamment les enseignants, les institutions et les étudiants eux-mêmes. En investissant dans une posture, une application et une implication appropriées, ces obstacles pourraient être surmontés, transformant ainsi le potentiel collectif des étudiants à différents niveaux.

Conclusion Générale

Conclusion générale

Notre étude s'est concentrée sur les obstacles entravant la communication chez les étudiants de deuxième année universitaire de l'université Moulay Taher à Saïda. L'objectif réel de ce travail, est d'essayer de trouver les obstacles qui empêchent les étudiants de s'exprimer librement en classe de langue ; pour qu'ils puissent prendre la parole spontanément en classe de langue, et être autonomes dans leur capacité à communiquer dans des situations différentes, et dans le but de proposer des solutions visant à stimuler leur motivation et leur prise de parole.

Grâce à notre travail concret, fiable et crédible, nous avons identifié de manière tangible plusieurs obstacles à la communication qui découlent des expressions de nos sujets d'étude. Cette analyse a été rendue possible grâce à notre enquête sur le terrain, qui s'est avérée riche en moyens d'investigation.

Il convient de souligner que notre travail de recherche a été structuré en deux niveaux : un chapitre théorique intitulé : la question de l'orale et un chapitre pratique intitulé : Cadre pratique Extrapolation et analyse. Dans la phase théorique, nous avons abordé d'une part la question de l'oral, englobant la prise de parole, puis nous avons examiné en particulier la notion de prise de parole en nous appuyant sur des concepts essentiels qui la valorisent et l'enrichissent.

Dans le chapitre pratique, nous avons mis en place trois outils d'investigation : un questionnaire pour recueillir les points essentiels de notre recherche à travers les informations fournies par les étudiants ; une grille d'observation permettant de récapituler brièvement la situation des étudiants en notant leurs divers comportements, sensations ou émotions lorsqu'ils prennent la parole. Ces observations nous ont grandement aidés à nous orienter et à cibler nos efforts pour l'élaboration du travail de recherche, et enfin, nous avons réalisé des entretiens semi-directifs qui nous ont permis d'établir un contact direct et concret avec les étudiants. Ces entretiens étaient structurés autour de questions ouvertes, offrant ainsi aux étudiants enquêtés la possibilité d'exprimer librement leurs pensées. Cette phase nous a permis d'explorer le comportement et les réponses des étudiants lorsqu'ils formulent leurs idées, nous fournissant ainsi un aperçu de leurs opinions sur les aspects clés de notre sujet de recherche, notamment l'oral. De plus, ces entretiens nous ont aidés à mieux comprendre les compétences linguistiques des étudiants ainsi que leur bagage linguistique. Par la suite, nous avons procédé à la transcription de ces dialogues pour mieux illustrer nos objectifs de recherche. En outre, ces entretiens ont naturellement donné lieu à des commentaires et à des analyses approfondies.

Cette recherche vise à réaffirmer que la prise de parole est une compétence essentielle que chacun devrait maîtriser, malgré les difficultés rencontrées par la plupart des étudiants. Ces

Conclusion générale

obstacles entravent leur capacité à s'exprimer librement et à participer pleinement aux activités orales. En conséquence, de nombreux étudiants se retrouvent dans l'incapacité de prendre la parole en public.

Ainsi, l'apprentissage d'une langue avec une approche psycholinguistique, notamment le FLE, ne se résume pas à une simple présentation ou explication des cours. Il requiert également un entraînement soutenu, particulièrement en ce qui concerne la prise de parole. En raison de son importance et de son caractère indispensable, la prise de parole constitue la clé de la maîtrise d'une langue étrangère. C'est pourquoi il est essentiel d'accorder une importance accrue à l'oral, aux activités orales et à toutes les pratiques visant à développer cette compétence cruciale, tant sur le plan personnel que professionnel. Par conséquent, l'orientation vers des méthodologies favorisant le développement de la productivité et de la créativité orale en classe de FLE, ainsi que la promotion de la prise de parole, doit être une priorité majeure.

Une explication supplémentaire de l'hésitation des étudiants à prendre la parole réside dans la pratique orale elle-même. Plus de la moitié des enquêtés ont exprimé leur préférence pour la compréhension orale plutôt que l'expression, ce qui peut expliquer leur réticence à s'engager pleinement. De plus, près de la moitié des étudiants interrogés ne sont pas enclins à participer activement à des activités de prise de parole en groupe, ce qui ralentit significativement le développement de leurs compétences orales. Nos entretiens et observations en FLE ont également révélé que lors des interactions verbales, les étudiants de deuxième année de licence sont souvent submergés par des émotions et des sensations négatives, telles que le stress. De plus, les obstacles liés au vocabulaire et à la grammaire sont des facteurs déterminants des lacunes dans leurs productions, une observation confirmée par plus de la moitié de nos enquêtés. Ces lacunes linguistiques sont largement attribuées à une utilisation peu fréquente du français en dehors des cours, ainsi qu'à un environnement socioculturel qui n'encourage pas la pratique de la langue cible par nos étudiants.

Les synthèses et les observations issues de cette recherche ont suscité une réflexion novatrice. Envisageant l'avenir de la recherche, nous souhaitons proposer des solutions pour remédier la situation problème identifiée. Cette proposition s'appuiera sur des prémices et des constats ethnographiques, car les défis attendus par nos chers étudiants se focaliseront au niveau des stratégies les résolutions suggérées par nos chers enseignants concepteurs de programmes et de canevas inhérents par rapport au niveau et au cycle cible, afin d'atteindre l'objectif terminal d'intégration en classe de FLE.

Remerciements

Dédicace

Résumé

Introduction générale..... 1

CHAPITRE I : Cadre Théorique..... 5

1.1	Définition de l'oral	5
I.2.	Les formes de l'oral	6
a-	L'oral spontané	6
b-	L'oral scriptural ou formel.....	7
c-	L'écrit oralisé.....	7
1.2	Les caractéristiques	7
1.3	Les compétences fondamentales de l'oral.....	8
1.3.1	Qu'est ce qu'une compétence.....	9
1.3.2	La compréhension de l'oral	9
1.3.3	L'expression orale.....	9
1.4	La prise de parole en classe de FLE.....	10
1.4.1	La parole	10
1.5	Les Actes de parole.....	11
a-	Acte locutoire)	11
1.6	La prise de parole	11
1.7	Les raisons paralysant la PDP en FLE	12
1.7.1	Raisons psycho didactiques et psychopédagogiques.....	13
1.7.2	Raisons Psychologiques	13
1.7.3	Raisons socioculturelles	15
1.7.4	Raisons linguistiques	16
1.8	Des conditions nécessaires à la prise de parole en classe de FLE	17
1.9	Des activités pour la prise de parole en classe de FLE	18
-	Le débat	19
-	Le jeu de rôle	19
-	L'exposé.....	19
1.10	La problématique de la motivation des étudiantss en classe FLE.....	20
1.10.1	L'environnement adéquat	21
1.10.2	La proposition de sujets intéressants	21
1.10.3	La promotion du travail pratique en classe- le Feedback-.....	21
1.10.4	La possibilité d'offrir une liberté d'expression	22

1.10.5	La mise en place d'activités d'interaction	22
1.10.6	L'acceptation des carences en vue d'y remédier	23
1.10.7	La proposition des activités ludiques	23

Chapitre II : Partie Pratique Extrapolation et Analyse

Introduction	29
1- Genèse d'enquête et Parcours d'investigations	29
2- Parcours méthodologique	30
2.1- Les entretiens semi-directifs	30
2.2- La grille d'observation.....	34
2.3- Le Comportement du questionnaire.....	34
3- Analyse synthétique.....	35
3.1- La grille d'observation.....	35
3.2. Le questionnaire	39
3.3. Les entretiens semi-directifs	45
Conclusion Générale	54
Références Bibliographiques.....	57
Annexes.....	61

Références Bibliographiques

Références bibliographiques

I. Ouvrages

- ALAIN, Ray, Le Robert Dictionnaire D'aujourd'hui, Ed Larousse, Canada, 1991
- Besse.H, « méthodes et pratiques des manuels de langue », Paris, Didier-CREDIF, Essais, 2004.
- Catherine KERBRAT-ORECCHIONI.
- Cf. les travaux de l'Ecole de Palo Alto, notamment P. WATZLAWICK et al. : (1972), Propositions pour une axiomatique de communication in, « Une logique de la communication », coll. Points, Editions du Seuil
- CHARMEUX, E. (1996), Apprendre la parole : L'oral aussi, ça s'apprend, éd. SEDRAP, Toulouse
- CHASLE, N. LEBOURDAIS, A-E (2021), Concours Moniteur Éducateur. Épreuves écrites et orales, éd. Elsevier Masson SAS, Paris
- Claire Tardieu, La didactique des langues en 4 mots-clés : communication, culture, méthodologie, évaluation, Paris, Ellipses Edition Marketing S.A. 2008
- COELHO Paulo : La Cinquième Montagne (1996)
- DE SAUSSURE, Ferdinand, Langue/parole, La théorie saussurienne, Linguistique, Frédéric François, Ed Paris, PUF fondamental
- Ginette Plessis-Bélaïr, Lizanne Lafontaine, et Réal Bergeron (dir), la didactique du français oral au Québec. 2007
- Jean Pierre Cuq, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris : CLE international, 2003
- J. L. Austin, Quand dire, c'est faire, Edition du Seuil, 1970
- Joaqui Dolz et Bernard Schneuwly, 2009
- Kadi Zoubeida, Chami Rim, et DUCROT Jean-Michel, « Cours d'initiation à la didactique du Français Langue Etrangère en contexte Syrien : Définition et objectifs de l'expression orale en approche communicative ».
- Lizanne Lafontaine, « La place de la didactique de l'oral en place initiale des enseignants de français langue d'enseignement au secondaire », Eridit, Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, 2005.
- MEKKI- DAOUD, K. (2019) : Grammaire de base et écriture, éd. Dar-El-Khaldounia, Alger
- MEKKI-DAOUD. K (2020) : Apprendre et enseigner le français par le texte écrit, Alger, éd. Dar-El-Khaldounia
- René DESCARTES, dans Lettre à Chanut (1647)
- Setli jihane, « Raisons paralysant la parole en classe du FLE», [message envoyés : 4]

Setli jihane, « Raisons paralysant la parole en classe du FLE », [message envoyés : 4]
Sophie Moirand, enseigné à communiquer en langue étrangère, Paris, hachette, 1987

Sophie Moirand, enseigné à communiquer en langue étrangère, Paris, hachette, 1987.

II. Dictionnaires :

Dictionnaire Encyclopédique, Larousse, 2001, p. 56.

Dictionnaire de didactique du français, 2003, p.150 in : Dr. Oscar VALENZUELA : « La didactique des langues étrangères et les processus d'enseignement/apprentissage »
In, Synergies Chili n° 6 - 2010, pp. 71-86. En ligne. Disponible sur :
https://gerflint.fr/Base/Chili6/oscar_valenzuela.pdf

LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ (2013), éd. Larousse, 21. Rue du Montparnasse,
Paris Cedex. P.763

LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ (2013). Op. cit. P 1092

LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ (2013). Op. Cit. P 794

Dictionnaire de français Larousse, [En ligne]. URL:
<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/comp%C3%A9tence/17649>

III. Articles (Revue académiques)

DARBELNET, J : (1970) : « Le bilinguisme » In, Le français en France et hors de France. II. Les français régionaux, le français en contact, pp. 107-128. En ligne. Disponible sur : https://www.persee.fr/doc/oeide_0549-1533_1970_act_12_1_872

Institutrice, chaine You Tube : <https://youtu.be/ITx66-wZU68>

« (In) sécurité linguistique : de quoi parle-t-on ? » In, Gazette. Publié le Mardi 09 mars 2021. En ligne. Disponible sur : <https://www.uottawa.ca/fr/nouvelles-gazette#:~:text=%C2%AB%20L'ins%C3%A9curit%C3%A9%20linguistique%20est%20une,ou%20valoris%C3%A9e%2000par%20la%20soci%C3%A9t%C3%A9>.

Orsys : « Développement personnel, Prise de parole, expression orale » In, ORSYS, 2020, p.3. En ligne. Disponible sur : <https://fr.scribd.com/document/429972343/CR>

QUIVY, R. VAN CAMPENHOUDT, L (2006) : Manuel de recherche en Sciences Sociales – 3 ème édition, Dunod, Paris, p 173-174. En ligne. Disponible sur : <http://cooperation-concept.net/glossary/entretien-semidirectif/#:~:text=%22%20L'entretien%20semi%2Ddirectif%20est%20une%20technique%20qualitative%20de,souvent%20sous%20forme%20de%20questionnaire%5D>

Robert ARISMA et al, « Renforcement didactique. Didactique de la compréhension et de l'expression orales », IFADEM, p. 8 [En ligne], URL : https://www.ifadem.org/sites/default/files/ressources/Haiti-Livret_5-didactique-oral.pdf

VALENZUELA, O. : (2010). Op. Cit. En ligne. Disponible sur :https://gerflint.fr/Base/Chili6/oscar_valenzuela.pdf

VALENZUELA, O. : « La didactique des langues étrangères et les processus d'enseignement/apprentissage » In, Synergies Chili n° 6 - 2010, pp. 71-86. En ligne. Disponible sur : https://gerflint.fr/Base/Chili6/oscar_valenzuela.pdf

WEINRICH, H. (1986) : « Petite xénologie des langues étrangères » In, Communications, 43, Le croisement des cultures, pp. 187-203 En ligne. Disponible sur : https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1986_num_43_1_1647

Travaux universitaires

Khadri Salima, La prise de parole en classe de langue : de la compréhension orale à L'expression orale, mémoire du magister sous la direction du METATHA Mohamed El Kamel, Université de Batna, 2008.

Documents d'accompagnement

Ministère de la jeunesse et des sports : Royaume du Maroc, « La prise de parole en public », p.20 <https://fr.scribd.com/document/542905165/Prise-de-Parole-en-Public-Ministere-de-La-Jeunesse-Et-Des-Sp>

IV. Sitographie

<https://gerflint.fr/>

<https://fr.scribd.com/>

[https://www.persee.fr /](https://www.persee.fr/)

<https://www.letudiant.fr/college/methodologie-college/article/le-calcul-de-pourcentage-explications-etmethode.html#:~:text=Comment%20calculer%20simplement%20un%20pourcentage,x%20Valeur%20partielle%2F%20Valeur%20totale>

<http://sites.estvideo.net/gfritsch/doc/rezo-cfa-2004.html>

<http://www.decitre.fr/livres/ap-prendre-la-parole-9782841170333.html//>

<https://educagile.com/blog/accepter-erreur-afin-d-apprendre/>

Annexes

Annexes

I. Entretiens semi-directifs

a.) Guide d'entretien à l'adresse des étudiants de deuxième année Licence, Français ; Université de Saïda

1. Pouvez-vous vous présenter, s'il vous plaît ? [Votre sexe, âge, milieu socioculturel, origine, langues parlées, loisirs, etc.]
2. Qu'est-ce qui vous a motivé à choisir la langue française comme spécialité ?
3. En deux années d'études universitaires en FLE, où en êtes-vous vis-à-vis de ce choix ?
4. En vous référant aux quatre compétences langagières, comment voyez-vous l'apprentissage du FLE ?
5. En matière d'expression et de compréhension, vous vous sentez plus à l'aise à l'oral ou à l'écrit ? Pourquoi ?
6. Comment considérez-vous la prise de parole en FLE ?
7. Pouvez-vous nous parler de votre attitude lors de la prise de parole ?
8. Qu'est-ce qui pourrait vous mettre mal à l'aise ou vous faire peur lorsque vous vous adressez à un public ?
9. Citez trois raisons qui vous empêchent de prendre la parole en public ; avec la justification de chacune.
10. Vous arrive-t-il d'être bloqué(e) quand vous vous exprimez oralement ? Comment réagissez-vous ?
11. Utilisez-vous la langue française en dehors de la classe ? Si oui, dans quels contextes et avec qui ? Si non, qu'est-ce qui vous en empêche ?
12. Pourriez-vous nous parler d'une mauvaise expérience que vous avez vécue en étudiant la langue française.
13. Durant votre parcours scolaire, est-ce qu'un enseignant a été source de motivation pour vous en langue française ? Comment ?

Annexes

14. À votre avis, quelles sont les activités qu'on peut proposer pour résoudre les difficultés de la prise de parole ?

15. S'il vous est proposé d'animer une séance culturelle en FLE devant un grand public, comment sera votre réaction ? Pourquoi ?

b.) Transcriptions

Entretien 01

A : bonjour

B : bonjour

A : vous allez bien

B : je vais bien merci

A : vous pouvez vous présenter + s'il vous plaît ? Votre sexe + âge + milieu socioculturel + origine + langues parlées +

B : je m'appelle yasmie hachmaoui + j'ai 19 ans ++ je suis une femme + je suis une étudiante en deuxième année licence + français

A : votre origine !!

B : je suis d'origine de Saïda +

A : vous êtes née et avez grandi à Saïda ?

B : oui ! Je suis grandie + née à Saïda+

A : D'accord + Vos loisirs ?

B : je vais dire la vérité et répondre sincèrement je préfère de lire les livres et les histoires et aussi faire le ménage

A : D'accord + Donc + yasmine + qu'est-ce qui vous a motivé à choisir la langue française comme spécialité

B : j'avais aucune motivation qui m'a poussée à choisir le Français Langue Étrangère (FLE) comme spécialité, donc j'ai choisi la langue française + parce que je l'aime c'est ce que je maîtrise +

Annexes

A : ah d'accord en deux années d'études universitaires en FLE + où en êtes-vous vis-à-vis de ce choix ?

B : ouais !

A : comment tu trouves la langue française + actuellement ?

B : je la trouve magnifique vraiment parce que je la maîtrise bien j'ai aucune problème avec ça et j'espère je vais réussir dans mon parcours

A : D'accord + En vous référant aux quatre compétences langagières + comment voyez-vous l'apprentissage du FLE ?

B : les quatre compétences langagières + on parle de l'expression écrite et orale + et production écrite et orale + !!!!!

A : quand vous vous basez sur la compréhension écrite + l'expression écrite + la compréhension orale et l'expression orale + à travers ces quatre compétences + comment tu vois la langue française ?

B : genre c'est très facile pour moi mais à l'écrit je pense c'est un peu difficile parce que il ne faut pas faire des fautes à la grammaire et la conjugaison

A : d'accord + Euh + en matière d'expression et de compréhension + vous vous sentez plus à l'aise à l'oral ou à l'écrit ? Et pourquoi ?

B : je me sens plus à l'aise à l'oral + parce que + j'ai déjà dit que j'ai des problèmes à l'écrit toujours je fais des fautes d'orthographe et de conjugaison + et puis voilà + Je me trouve plus à l'aise en parlant oralement

A : D'accord + Euh + comment considérez-vous la prise de parole en FLE ?

B: comment je la considère ?

A : C'est-à-dire + comment vous voyez la prise de parole en public !

B : C'est + c'est normal pour moi ce n'est pas trop difficile parce que on a fait déjà des cours et des présentations des exposes oralement en parlant devant mes collègues

A : D'accord + Donc + euh + pouvez-vous nous parler de votre attitude lors de la prise de parole c'est à dire comment vous vous sentez lors de la prise de parole ?

Annexes

B : euh + je me sens à l'aise mais parfois je stresse + genre + quand je stresse + je sais ce que je veux dire mais je ne trouve pas les mots + problème du vocabulaire + Tu vois !

A : D'accord + Euh + qu'est ce qui pourrait vous mettre mal à l'aise ou vous faire peur quand vous vous adressez à un public ?

B : je stresse + je panique comme si + ça me fait peur

A : D'accord + Euh + citer trois raisons qui vous empêchent de prendre la parole en public + avec la justification de chacune ! Trois raisons !

B : la peur de rester bloquée devant tout le monde et aussi le stress

A : euh + vous arrive-t-il d'être bloquée quand vous vous exprimez oralement ? Et comment réagissez-vous ?

B : oui parfois

A : comment vous réagissez ?

B : Quand je suis bloquée j'arrête un moment et je répète au début

A : D'accord + Euh + la question suivante + utilisez-vous la langue française en dehors de la classe ? Si oui + dans quel contexte et avec qui ? Si non + qu'est-ce qui vous en empêche ?

B : Euh + oui ! Je parle en français + en dehors de la classe avec mes parents + ma famille parce que nous sommes des francophones

A : D'accord + Euh + pourriez-vous nous parler d'une mauvaise expérience que vous avez vécue en étudiants la langue française ? Une mauvaise expérience

B : bah !! Genre j'ai aucune mauvaise expérience dans ma vie

A : D'accord + Euh + durant votre parcours scolaire + est-ce qu'un enseignant a été source de motivation pour vous + en langue française ? Et comment ?

B : Euh ++ non ! Je ne pense pas que j'étais motivée par un prof de français +

A : D'accord + Donc + à votre avis + quelles sont les activités qu'on peut proposer pour résoudre les difficultés de la prise de parole ?

B : les solutions !!

A : oui oui

Annexes

B : On peut parler à nous même devant un miroir ou bien parler avec + notre famille + nos amis +aux réseaux sociaux On peut essayer de communiquer pour enlever cette peur et la panique

A : D'accord + La dernière question + s'il vous est proposé d'animer une séance culturelle en FLE + devant un grand public + comment sera votre réaction ? Et pourquoi ?

B : ouais + j'accepte ! Je réagis normal ! Je vais faire des efforts et ja vais essayer de m'entraîner bien pour ne pas stresser c'est tout

A : je vous remercie merci beaucoup

B : c'est un plaisir

Entretien 02

A : bonjour vous allez bien

B : oui el hamdoulleh (dieu merci)

A : vous pouvez vous présenter + s'il vous plait ? Votre sexe + âge + milieu socioculturel + origine + langues parlées +

B : bonjour je m'appelle Ayoub bennacer + j'ai 19 ans ++ je suis un étudiant en deuxième année licence +en français

A : votre origine !!

B : alors je suis d'origine de Saïda +

A : D'accord + Vos loisirs ?

B : je joue le basketball et j'aime bien maitriser la langue française et aussi faire du sport

A : D'accord + Donc + ayoub + qu'est-ce qui vous a motivé à choisir la langue française comme spécialité

B : j'ai choisi cette spécialité à cause de mes parents parce quema mère et mon père sont des profs du français c'est pour ça que je maitrise le français + vraiment bien + et sont des francophones.

A : tes parents sont des francophones !!

B : Bah oui c'est pour ca je la maitrise

Annexes

A : ah d'accord ayoub maintenant en deux années d'études universitaires en FLE + où en êtes-vous vis-à-vis de ce choix ?

B : ouais !c'est normale mais ++ Genre++ je ne suis pas satisfait de mon niveau dans cette université a cause de la méthode d'enseignement adoptée à cette université, j'aurais aime étudier dans une meilleure université que celle –ci.

A : ah d'accord donc tu veux changer cette université !!

B : oui bien sur capable je vais partir à Alger pour continuer mes études.

A : D'accord bon courage

B : merci

/// A : donc la question suivante + En vous référant aux quatre compétences langagières comment voyez-vous l'apprentissage du FLE ?

B : les quatre compétences langagières + on parle de l'expression écrite et orale + et production écrite et orale + !!!!!

A : En vous référant aux quatre compétences langagières ++ comment voyez-vous l'apprentissage de la langue française ? Comment tu vois l'apprentissage de la langue française ?

B : genre c'est très difficile à maitriser surtout pour les non-natifs.

A : d'accord + Euh +on passe a la question suivante ; en matière d'expression et de compréhension + vous vous sentez plus à l'aise à l'oral ou bien à l'écrit ? Et pourquoi ?

B : je me sens plus à l'aise à l'écrit parce que tu vas avoir le temps pour réfléchir bien pour éviter le stress

A : D'accord + Euh + comment considérez-vous la prise de parole en FLE ?

B : C'est + c'est normal pour moi ce n'est pas très difficile + je n'ai pas de problème à prendre la parole en français parce que je la maitrise depuis mon enfance.

A : D'accord + Donc + euh + donc pouvez-vous nous parler de votre attitude lors de la prise de parole c'est à dire comment vous vous sentez lors de la prise de parole ?

Annexes

B : euh + je me sens à l'aise mais parfois je stresse + genre + quand je stresse + je perds les mots +et aussi problème de la grammaire et parfois utilisation de la LM mais je vais les régler inchallah .

A : D'accord + Euh + qu'est ce qui pourrait vous mettre mal à l'aise ou vous faire peur quand vous vous adressez à un public ?

B : je stresse + et quand tout les gens me regardent

A : est ce que tu es gêné par les regards des gens sur toi !!!

B : oui ouiun peu

A : D'accord + maintenant + citer trois raisons qui vous empêchent de prendre la parole en public + avec la justification de chacune ! Trois raisons !

B : le stress et les regards des gens, j'ai la peur de ses réactions et aussi des problèmes à la grammaire.

A : euh + vous arrive-t-il d'être bloquée quand vous vous exprimez oralement ? Et comment réagissez-vous ?

B : oui toujours

A : comment vous réagissez ?

B : Quand je suis bloquée je reste calme et je vais réfléchir bien avant de faire n'importe quel mot

A : de dire !!!

B : ah oui oui hh rire++ de dire++ oui désolé

A : D'accord + Euh + la question suivante + utilisez-vous la langue française en dehors de la classe ? Si oui + dans quel contexte et avec qui ? Si non + qu'est-ce qui vous en empêche ?

B : Euh + oui ! Je parle en français + en dehors de la classe avec mes parents a la maison et avec mes collègues.

A : D'accord + Euh + pourriez-vous nous parler d'une mauvaise expérience que vous avez vécue en étudiants la langue française ? cdr Une mauvaise expérience

Annexes

B : bah !! + J'avais un problème de la conjugaison + des fois quand je + prenais la parole + ce problème me posait un énorme obstacle

A : D'accord + Euh + durant votre parcours scolaire + est-ce qu'un enseignant a été source de motivation pour vous + en langue française ? Et comment ?

B : Euh ++ oui toujours je suis motivé par mes parents, et je suis autonome parce qu'ils n'ont jamais m'aidé

A : D'accord + Donc + à votre avis + quelles sont les activités qu'on peut proposer pour résoudre les difficultés de la prise de parole ?

B : les solutions !!

A : oui oui

B : je pense que la seule solution c'est de regarder les films

A : D'accord + La dernière question + s'il vous est proposé d'animer une séance culturelle en FLE + devant un grand public + comment sera votre réaction ? Et pourquoi ?

B : ouais + j'accepte ! parce que + je n'aurais pas peur de prendre la parole je réagis normal ! Je vais faire des efforts pour ne pas stresser c'est tout et cela sera une meilleure expérience pour moi.

A : je vous remercie merci beaucoup

Entretien 03

A : bonjour

B: bonjour!

A: euh + comment ça va?

B : ça va + \$hamdoulillah\$ (Dieu merci) + Et vous ?

A : ça va bien ++ merci !

B: \$hamdoulillah\$ (Dieu merci) +

1 A : \$hamdoulillah\$ (Dieu merci) ++ Donc + on va commencer notre entretien +++ On commence avec la première question + Donc + pouvez-vous vous présenter s'il vous plait ? Votre sexe + âge + milieu socioculturelle + origine + langues parlées + loisirs !

Annexes

B : d'accord + moi je m'appelle nawal ++ J'ai + 19ans + je suis une étudiante en 2ème année licence +alors + langues étrangères + la faculté la langue française

A : vos origines ?

B: je suis d'origine de Saïda

A : D'accord ++ Et vos loisirs ?

B : ++ alors euh

A : qu'est-ce que vous aimez faire ?

B : alors + j'aime faire la cuisine et++++ aussi la lecture et aussi+++ j'entends le coran

2 A : d'accord ++ la question suivante qu'est-ce qui vous a motivée à choisir la langue française comme spécialité ?

B : alors j'aime l'arabe mais la langue française + c'est ma langue préférée...c'est pour ça j'ai choisi cette langue

3A : très bien ! ++ En deux années d'études universitaires + en FLE bien sûr ++ où en êtes-vous vis-à-vis de ce choix ?

B: je ne te comprends pas !!!

A : comment tu trouves la langue française + actuellement ?

B : donc + alors + j'ai ++ comment dire j'ai mon niveau + le + comment dire alors +++ alors j'ai ++ ... !

A : oui !!....

B : Je n'ai pas trouvé le + comment on dit ++ alors + mon niveau est + il est + il est + comment on dit + différent ce n'est pas comme... ra7eetlii

A : il y a une différence par rapport au période passée

B : bien sûr ! J'ai amélioré mon niveau alors + c'est ça +

4 A : D'accord la question suivante! En vous référant aux quatre compétences langagières + comment voyez-vous l'apprentissage du FLE ?

B : oui !

Annexes

5A : est ce que vous connaissez les quatre compétences langagières ? ++ On parle de l'expression écrite + expression orale et compréhension écrite et compréhension orale

B : oui ils ont (sont) le meilleur (les meilleurs) et faciles pour++ c'est-à-dire pour apprendre et savoir donc++ elles ont (sont) outils.

5A : la question suivante ++ en matière d'expression et de compréhension + vous vous sentez plus à l'aise à l'oral ou à l'écrit ?

B : euh + bon ! Dans les deux

A : mais où vous vous sentez plus à l'aise + à l'oral ou à l'écrit ?

B : non ! +mais ++mais Dans les deux mais ++beaucoup plus a l'écrit parce que je trouve des difficultés dans l'oral...alors++toujours

A : ah donc c'est beaucoup plus l'oral ?

B : oui l'oral ! Parce que ray7a testressi/// (tu seras stressé)au l'oral

6A : donc comment considérez-vous la prise de parole en en FLE ? ++ Comment vous voyez la prise de parole en public ? ++ En langue française bien sûr !

B : alors je peux parler devant un public normal+++ je n'aurai pas peur mais des fois les +les+ les mots s'échappent +++donc je vais stresser

7A : d'accord Pouvez-vous nous parler de votre attitude lors de la prise de parole ?

B : quand je parle toujours je perds mes mots à cause des problèmes grammaticaux et +++ quand je stress

A : 8.ah d'accord Qu'est-ce qui pourrait vous mettre mal à l'aise ou vous faire peur lorsque vous vous adressez à un public ?

B : je ne sais pas comment faire ...++=faire les mots++ en ordres des fois les mots s'échappent c'est pour ça j'ai peur de ne peut pas faire comment dire + transmettre le message.

9A : d'accord maintenant citer trois raisons qui vous empêchent de prendre la parole en public ! Donnez-moi trois raisons qui vous empêchent de prendre la parole en public ++ avec la justification de chacune ! Trois raisons qui vous bloquent quand vous parlez en public + et donnezmoi la justification de chacune !

Annexes

B : des fois le stress de perdre les mots et aussi des problèmes a la grammaire

A : des problèmes grammaticaux !

B : c'est ça ++ c'est ça ++ les problèmes grammaticaux ++ c'est ça

10 A : d'accord + euh ++ la question suivante ++ vous arrive-t-il d'être bloquée quand vous vous exprimez oralement ? ++ Comment réagissez-vous ?

B: oui ! + Des fois je ++

A : quand vous êtes bloquée en parlant + comment vous réagissez ?

B : alors je vais essayer de trouver des solutions par exemple +++je vais relire mes phrases

11A : utilisez-vous la langue française en dehors de la classe ? Si oui dans quel contexte et avec qui ? ++ Si non ++ qu'est-ce qui vous en empêche ?

B : alors non des fois parce que++ ma famille ne maitrise pas cette langue bien

12A : d'accord pourriez-vous nous parler d'une mauvaise expérience que vous avez vécue en étudiants la langue française ? En étudiants la langue française ++ vous avez vécu une mauvaise expérience ?

B : oh ! ++ Je n'ai jamais vécu une mauvaise expérience

A : jamais ?

B : Non + jamais je suis alors à l'aise + et même quand je fais des fautes Il faut faire des

13A : d'accord ++ euh + durant votre parcours scolaire + est-ce qu'un enseignant a été source de motivation pour vous + en langue française ? + Et comment ?

B : Non +

A : est ce qu'un enseignant de français était source de motivation pour vous ?

B : non + non + non ++ jamais !

14 A : d'accord + euh ++ maintenant à votre avis + quelles sont les activités qu'on peut proposer pour résoudre les difficultés de la prise de parole ? ++ Quelles sont les activités qu'on peut pratiquer pour résoudre ce problème ?

B : oui ! Alors + il faut faire lire au lieu de trouver =kolchi wajd =f internet

Annexes

15A : d'accord + Très bien ! ++ Euh + une dernière question s'il vous est proposé d'animer une séance culturelle en FLE+ devant un grand public + comment serait votre réaction ? Et pourquoi ? Je vous propose maintenant + par exemple ++ d'animer une séance culturelle ou n'importe quelle séance devant un grand public ...

B : oui !

A : et comment vous réagissez ? + Et pourquoi ?

B : comment je réagisse ! [

B : normal ! Il faut préparer bien pour parler

A : très bien ! Donc + merci je vous remercie Bon courage

Entretien 04

A: bonjour

B: Bonjour

A : comment ça va ?

B : ça va ! Et vous ?

A : ça va bien + merci donc on va commencer notre entretien par la première question pouvez-vous vous présenter s'il vous plait ? Votre sexe + âge + milieu socioculturelle + origine + langues parlées et loisir !

B : Bon ! Premièrement + je m'appelle kheira ghouati + j'ai 19 ans + Emme je suis une fille et je suis une étudiante dans l'université de Saïda +++ d'origine algérienne de Saïda

A : D'accord + Quels sont vos loisirs

B : C'est quoi le ...

A : [Quelles sont vos langues parlées ? Et quels sont vos loisirs ?

B : j'ai compris question !!!(elle veut dire qu'est-ce que ça veut dire loisirs) + Loisir ?

A : Loisir ! C'est-à-dire + qu'est-ce que vous aimez faire

B : La cuisine et Le sport ?

A : c'est tout !!

Annexes

B : je préfère regarde (regarder) la télévision ++ je sortis (sors) avec les filles, écouter de la musique, dormir et le monge ++le ménage.

A : D'accord la deuxième question + qu'est-ce qui vous a motivé à choisir la langue française comme spécialité ?

B : Parce que c'est mon moyen de bac qui +++ a m'obligé +++ pour choisir le Français

////A : D'accord la question suivante + en deux années d'études universitaires en FLE + où en êtes-vous vis-à-vis de ce choix C'est-à-dire + après avoir passé deux ans à étudier la langue française + comment vous trouvez actuellement la langue française ? Comment tu vois ton niveau ?

B : normale mais chwya difficile (un peu difficile) mais je vois que mon niveau est +++moyenne(moyen) ca va mais ma3lih ra7 ndiro courage

A : D'accord en vous référant aux quatre compétences langagières + comment voyez-vous l'apprentissage du FLE ? : C'est-à-dire à travers la compréhension écrite + l'expression écrite + la compréhension orale + l'expression orale + à travers tout + toute cette forme + comment vous voyez l'apprentissage de la langue française ?

B : l'apprentissage du Français Langue Étrangère à travers les différentes compétences langagières est très difficile pour moi parce que+++ j'ai rencontre (j'ai rencontré) plusieurs problèmes pour maitriser+++ cette langue

A : D'accord + La question suivante + euh + en matière d'expression et de compréhension + donc + en matière d'expression et de compréhension + vous vous sentez plus à l'aise à l'oral ou à l'écrit ? Et pourquoi ?

B : Je suis à l'aise dans l'oral (a l'oral) + L'oral c'est mieux parce que l'écrit demande +++ je ne sais comment dire +++ il ne faut faire des fautes

A : D'accord comment considérez-vous la prise de parole en FLE ? Comment vous voyez la prise de parole en FLE ?

B: c'est un peu difficile parce que Je suis très perturbée de faire des fautes devant public et tout

A : pouvez-vous nous parler de votre attitude lors de la prise de parole ! C'est a dire vous êtes stressée + timide + la peur + comment vous vous sentez ?

Annexes

B : Oui ! J'ai déjà dit ça + je suis très perturbée + Compliquée ! Et j'ai peur quand + je fais des erreurs + j'ai perdu mes idées et tout ça

A : D'accord + La question suivante + qu'est ce qui pourrait vous mettre mal à l'aise ou vous faire peur lorsque vous vous adressez à un public ?

B : Les peurs !!!

A : Donc la peur ?

B : Oui la peur

A : D'accord + La question suivante citez + trois raisons qui vous empêchent de prendre la parole en public + avec la justification de chacune

B: J'ai la peur de faire des erreurs ...

A : Oui !

B : Je suis très timide et c'est tout

A : D'accord vous arrive-t-il d'être bloqué quand vous vous exprimez oralement ? Comment réagissez-vous ?

B : oui toujours et comment je vais réagir !!!

A : oui oui

B : je vais répéter pour rappeler

A : d'accord + Utilisez-vous la langue française + en dehors de la classe ? Si oui + dans quel contexte et avec qui ? Si non + qu'est-ce qui vous en empêche ?

B : Oui ! J'utilise la langue française avec mes amies et dans ma maison.

A : D'accord + Euh + pourriez-vous nous parler d'une mauvaise expérience que vous avez vécue en étudiants la langue française ? Vous avez vécu une mauvaise expérience en étudiants le français ?

B : Non jamais !

A : Vous n'avez jamais vécu une mauvaise expérience ?

B : Non + Jamais !

Annexes

A : D'accord durant votre parcours scolaire + est ce qu'un enseignant a été source de motivation pour vous + en langue française ? Et comment ?

B : non je n'ai pas

A : D'accord + À votre avis + quelles sont les activités qu'on peut proposer + pour résoudre les difficultés de la prise de parole ? Quelles sont les activités qu'on peut les pratiquer pour résoudre ce problème

B: Je ne sais pas comment +++ par exemple lire les œuvres et les bessaH hada yebghi courage (mais cela demande du courage)

A : D'accord + La dernière question s'il vous est proposé d'animer une séance culturelle + en FLE bien sûr + devant un grand public + comment sera votre réaction ? Et pourquoi ? Si + par exemple + maintenant je vous propose d'animer une séance culturelle en FLE + et devant un grand public + comment sera votre réaction ? Et pourquoi ?

B : Ma réaction ? + C'est un peu difficile pour moi parce que + je suis timide + donc + la réaction ma réaction c'est je vais refuser

A : D'accord ! Donc + je vous remercie

II. Questionnaire destiné aux étudiants de 2ème années Licence, Français ; Université de Saïda

1. Vous êtes

Une femme Un homme

2. Quel âge avez-vous ?

3. Gardez-vous la même motivation qu'au début de l'apprentissage du FLE ?

Oui Plus moins Non

4. Espérez-vous entreprendre de longues études en FLE ?

Oui Plus ou moins Non

5. La langue française vous semble-t-elle une langue accessible et utile ?

Oui Plus ou moins Non

6. Votre considération à l'égard de la culture française est-elle une question :

76

Annexes

D'admiration D'acceptation De réserve

7. Comment est votre milieu socioculturel ?

Arabophone Francophone Bilingue Autre

Précisez

8. L'intérêt que vous portez à la langue française est-il :

Intrinsèque Extrinsèque A

Précisez

9. Vous voyez-vous manipuler la langue française encore longtemps ?

Oui si nécessaire Non

10. En FLE, laquelle de ces deux compétences vous paraît commode :

Compréhension Expression Les deux

❖ Pourquoi ?

.....

11. Dans la dichotomie « oral/écrit », laquelle des deux notions vous semble non-amusante :

L'oral L'écrit les deux

❖ Pourquoi ?

.....

12. Aimez-vous parler en public ?

Oui Non

❖ Si non, c'est parce que :

Vous êtes timide Vous avez peur de faire des erreurs

Vous avez peur de montrer aux autres que vous n'avez pas bien compris

Vous avez un manque de vocabulaire

13. Comment vous sentez-vous avec la parole en public ?

Serein Embarrassé Perdu Autre

Annexes

Précisez

14. Avez-vous des difficultés lorsque vous vous exprimez en français ?

Souvent Parfois Rarement Jamais

15. Les difficultés rencontrées sont en relation avec

La prononciation La méconnaissance des mots La grammaire

16. Est-ce que vous communiquez en français en dehors de la classe ?

Oui Non

17. Est-ce que vous avez recours à votre langue maternelle lorsque vous vous exprimez en français ?

Oui Parfois Non

❖ Pourquoi?

.....

18. Prenez-vous la parole en classe volontairement ?

Souvent Rarement Jamais

19. Qu'est-ce qui vous empêche de prendre la parole en classe ?

La timidité La peur Le manque de confiance Autre

Précisez

20. Aimez-vous faire des activités orales ?

Oui Non

21. Aimez-vous pratiquer des activités pour maîtriser votre stress et s'entraîner à parler en public ?

Oui Non

❖ Si oui, lesquelles ?

**II. Questionnaire destiné aux étudiants de 2ème années Licence, Français ;
Université de Saïda**

1. Vous êtes

Une femme

Un homme

2. Quel âge avez-vous ?

3. Gardez-vous la même motivation qu'au début de l'apprentissage du FLE ?

Oui Plus ou moins Non

4. Espérez-vous entreprendre de longues études en FLE ?

Oui Plus ou moins Non

5. La langue française vous semble-t-elle une langue accessible et utile ?

Oui Plus ou moins Non

6. Votre considération à l'égard de la culture française est-elle une question :

D'admiration D'acceptation De réserve

7. Comment est votre milieu socioculturel ?

Arabophone Francophone Bilingue Autre,

Précisez

8. L'intérêt que vous portez à la langue française est-il :

Intrinsèque Extrinsèque Autre,

Précisez

9. Vous voyez-vous manipuler la langue française encore longtemps ?

o Oui Si nécessaire Non

10. En FLE, laquelle de ces deux compétences vous paraît commode :

Compréhension Expression Les deux

❖ Pourquoi ?

.....

11. Dans la dichotomie « oral/écrit », laquelle des deux notions vous semble non-amusante :

L'oral L'écrit les deux

❖ Pourquoi ?

.....

12. Aimez-vous parler en public ?

Oui Non

❖ Si non, c'est parce que :

Vous êtes timide Vous avez peur de faire des erreurs

Vous avez peur de montrer aux autres que vous n'avez pas bien compris

Vous avez un manque de vocabulaire

13. Comment vous sentez-vous avec la parole en public ?

Serein Embarrassé Perdu Autre

Précisez

14. Avez-vous des difficultés lorsque vous vous exprimez en français ?

Souvent Parfois Rarement Jamais

15. Les difficultés rencontrées sont en relation avec

La prononciation La méconnaissance des mots La grammaire

16. Est-ce que vous communiquez en français en dehors de la classe ?

Oui Non

17. Est-ce que vous avez recours à votre langue maternelle lorsque vous vous exprimez en français ?

Oui Parfois Non

❖ Pourquoi ?

.....

18. Prenez-vous la parole en classe volontairement ?

**II. Questionnaire destiné aux étudiants de 2ème années Licence, Français ;
Université de Saïda**

1. Vous êtes

Une femme Un homme

2. Quel âge avez-vous ?

3. Gardez-vous la même motivation qu'au début de l'apprentissage du FLE ?

Oui Plus ou moins Non

4. Espérez-vous entreprendre de longues études en FLE ?

Oui Plus ou moins Non

5. La langue française vous semble-t-elle une langue accessible et utile ?

Oui Plus ou moins Non

6. Votre considération à l'égard de la culture française est-elle une question :

D'admiration D'acceptation De réserve

7. Comment est votre milieu socioculturel ?

Arabophone Francophone Bilingue Autre,

Précisez

8. L'intérêt que vous portez à la langue française est-il :

Intrinsèque Extrinsèque Autre,

Précisez

9. Vous voyez-vous manipuler la langue française encore longtemps ?

o Oui Si nécessaire Non

10. En FLE, laquelle de ces deux compétences vous paraît commode :

Compréhension Expression Les deux

❖ Pourquoi ?

.....

Annexes

11. Dans la dichotomie « oral/écrit », laquelle des deux notions vous semble non-amusante :

L'oral L'écrit les deux

❖ Pourquoi ?

.....

12. Aimez-vous parler en public ?

Oui Non

❖ Si non, c'est parce que :

Vous êtes timide Vous avez peur de faire des erreurs

Vous avez peur de montrer aux autres que vous n'avez pas bien compris

Vous avez un manque de vocabulaire

13. Comment vous sentez-vous avec la parole en public ?

Serein Embarrassé Perdu Autre

Précisez

14. Avez-vous des difficultés lorsque vous vous exprimez en français ?

Souvent Parfois Rarement Jamais

15. Les difficultés rencontrées sont en relation avec

La prononciation La méconnaissance des mots La grammaire

16. Est-ce que vous communiquez en français en dehors de la classe ?

Oui Non

17. Est-ce que vous avez recours à votre langue maternelle lorsque vous vous exprimez en français ?

Oui Parfois Non

❖ Pourquoi ?

.....

18. Prenez-vous la parole en classe volontairement ?